



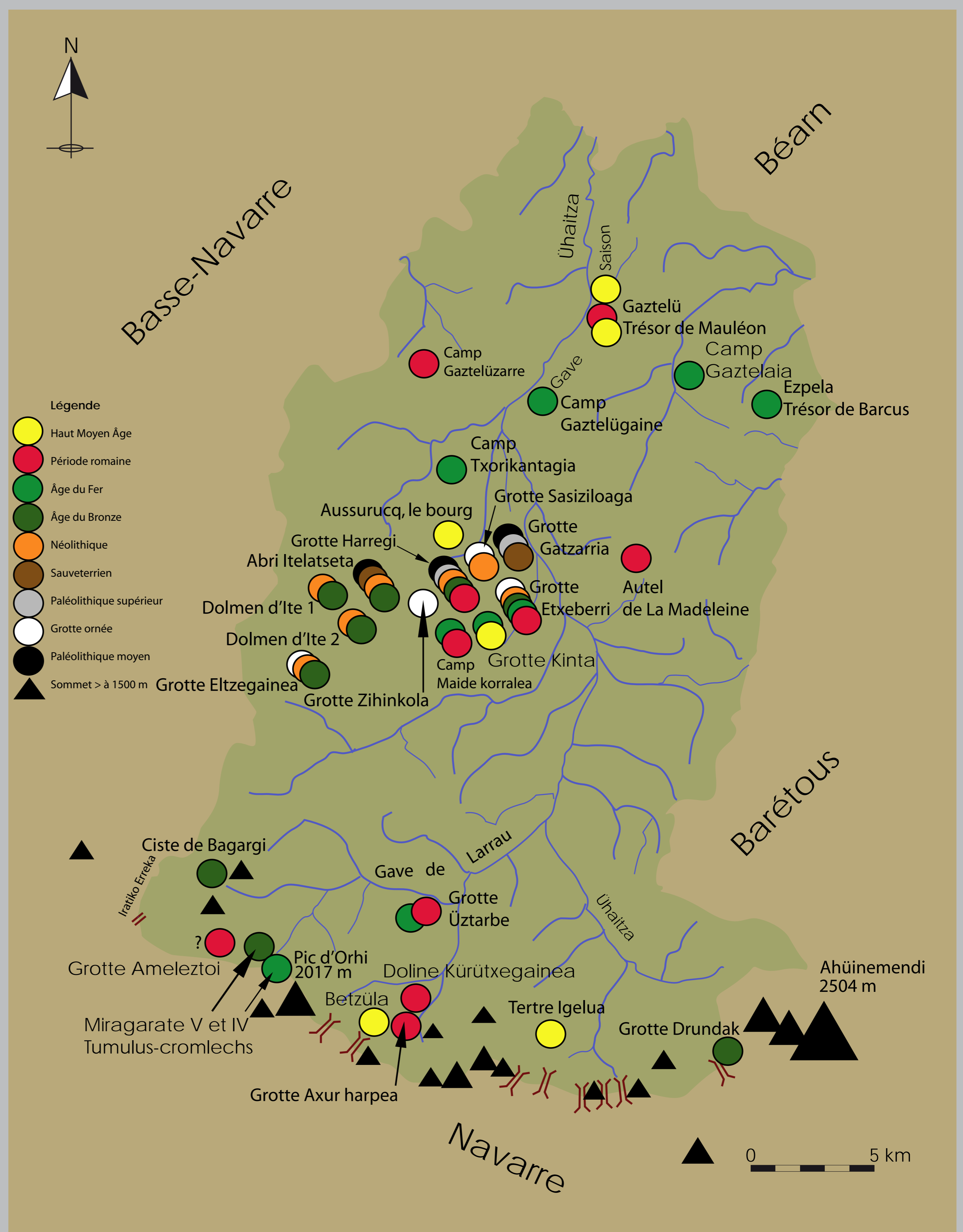
50 ans d'archéologie en Soule

Hommage à Pierre Boucher (1909-1997)

50 urte arkeologia Xiberoan
Pierre Boucher-i (1909-1997)
omen gite

Les premières grandes découvertes archéologiques de Soule ont été réalisées par P. Boucher qui est devenu un ardent militant pour la protection de cet aspect du patrimoine local. Il a souhaité que la collection provenant de ses fouilles soit conservée en Soule.

Xiberoan egin diren arkeologia-ko lehen ikertzeak, gure herri hontako hontarzun horren begian etxekizale sütsüa zen P. Boucher jaunak egin zütüan. Bere ikertzetarik egin bildüma Xiberoa egon dadin nahi üken dü.



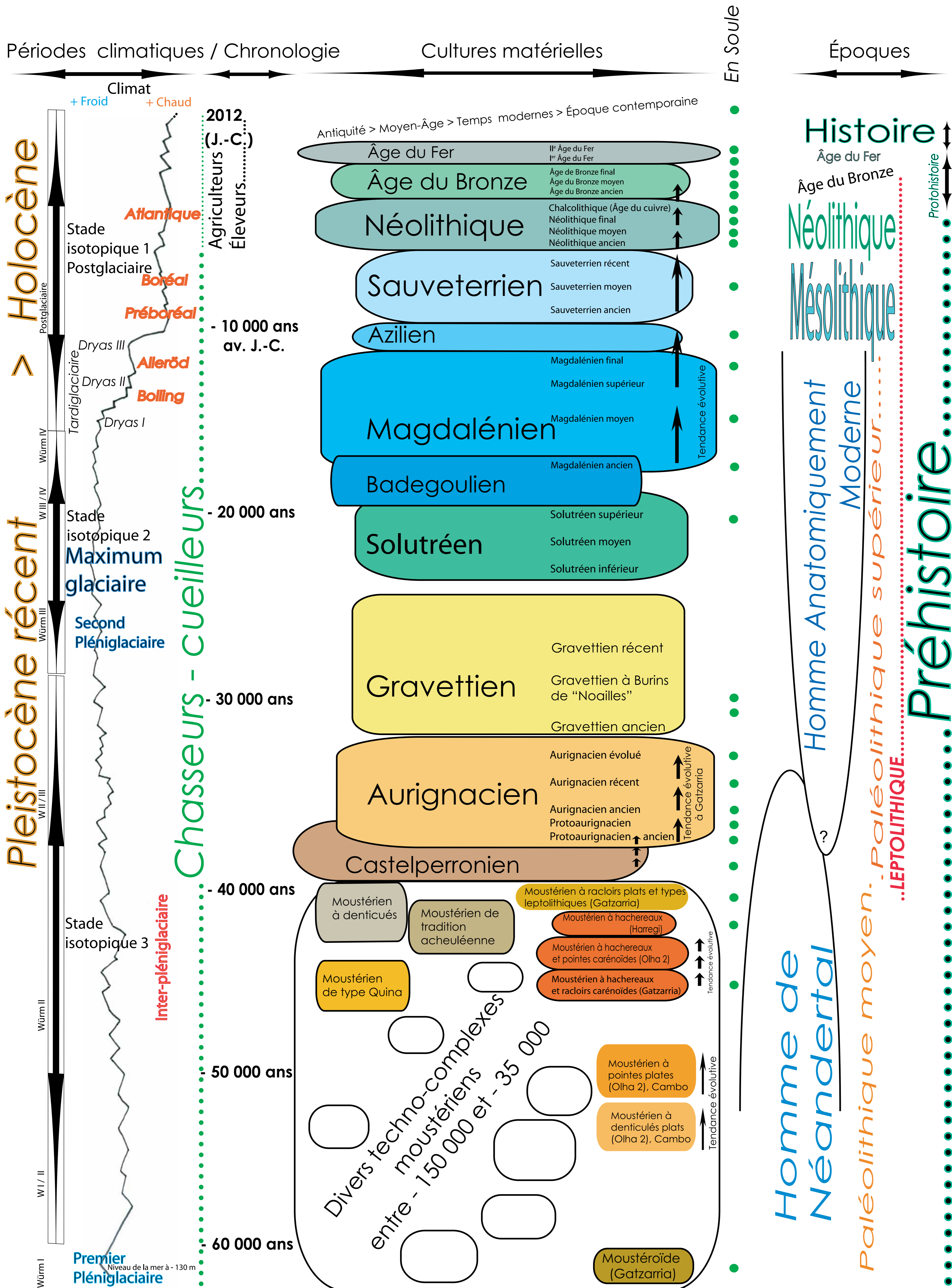
Répartition des principaux sites de Soule



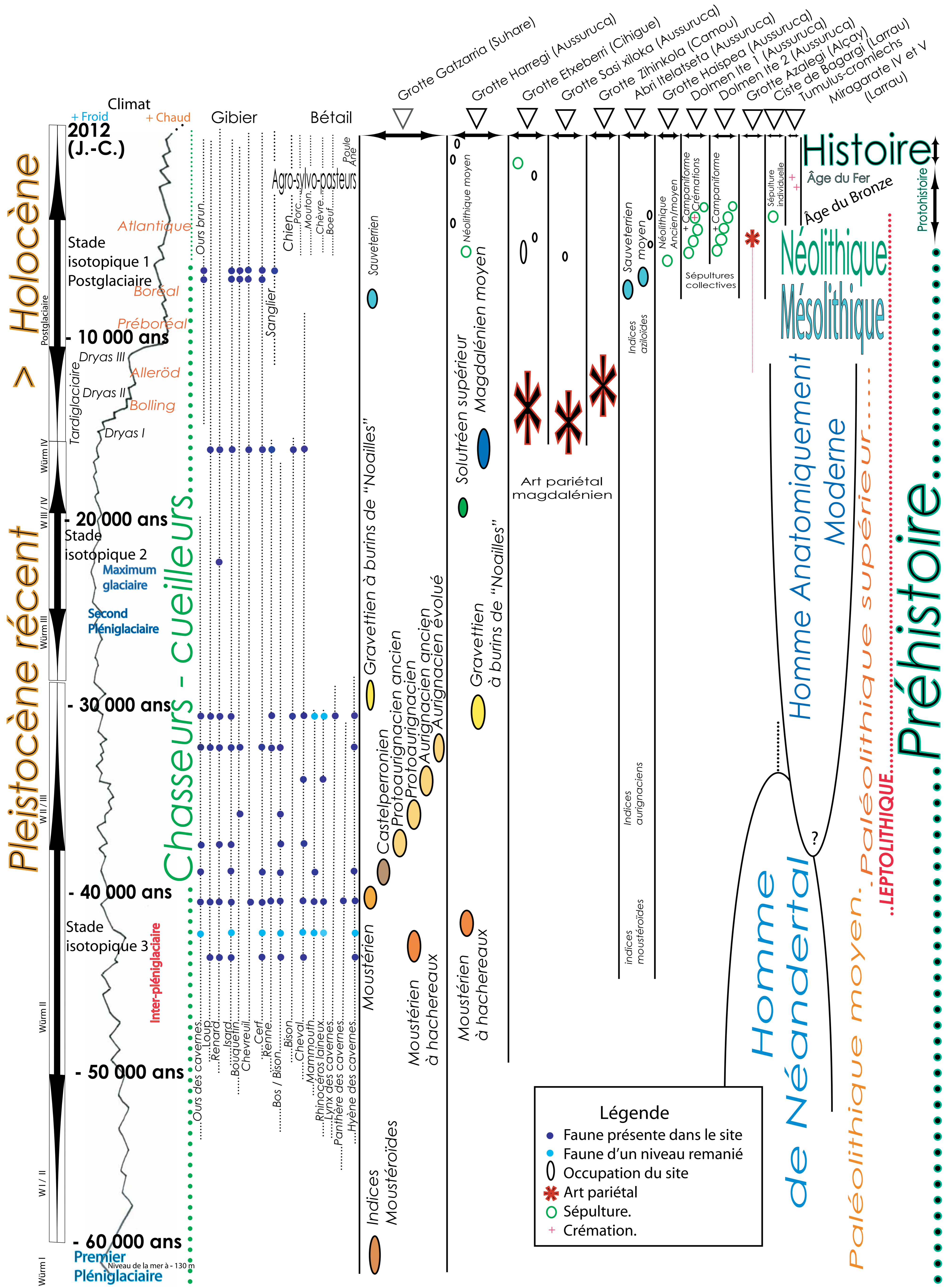
Coordination Dominique Ebrard antolazale

IKERZALEAK 1

Les cultures matérielles préhistoriques et protohistoriques d'Aquitaine



Référentiel chrono-stratigraphique pour la préhistoire et la protohistoire de la Soule



Légende
 ● Faune présente dans le site
 ● Faune d'un niveau remanié
 ○ Occupation du site
 * Art pariétal
 ○ Sépulture
 + Crémation



Altitude : environ 290 m

La grotte Gatzarria

à Ossas - Suhare

Fouilles G. Laplace 1961-1976

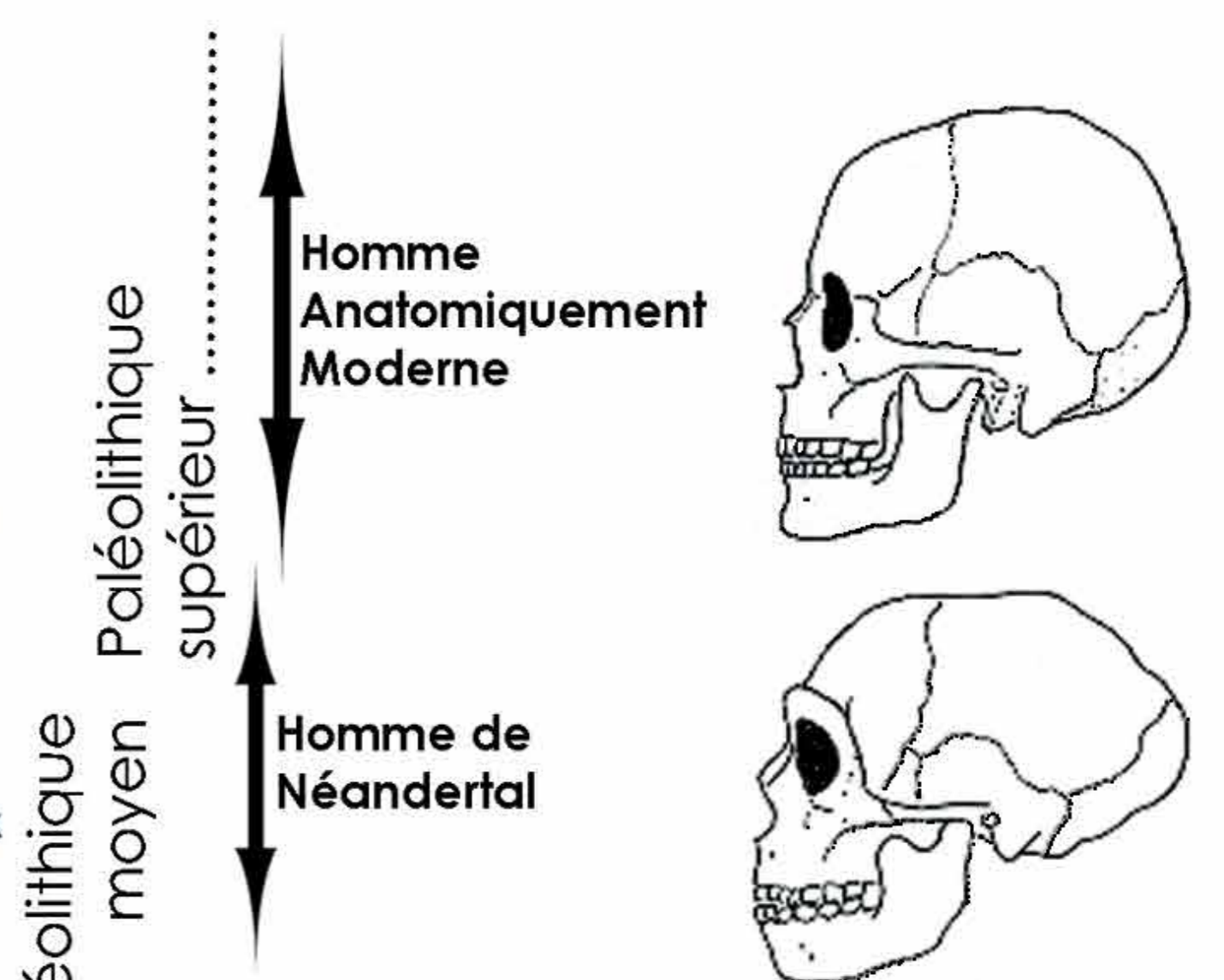
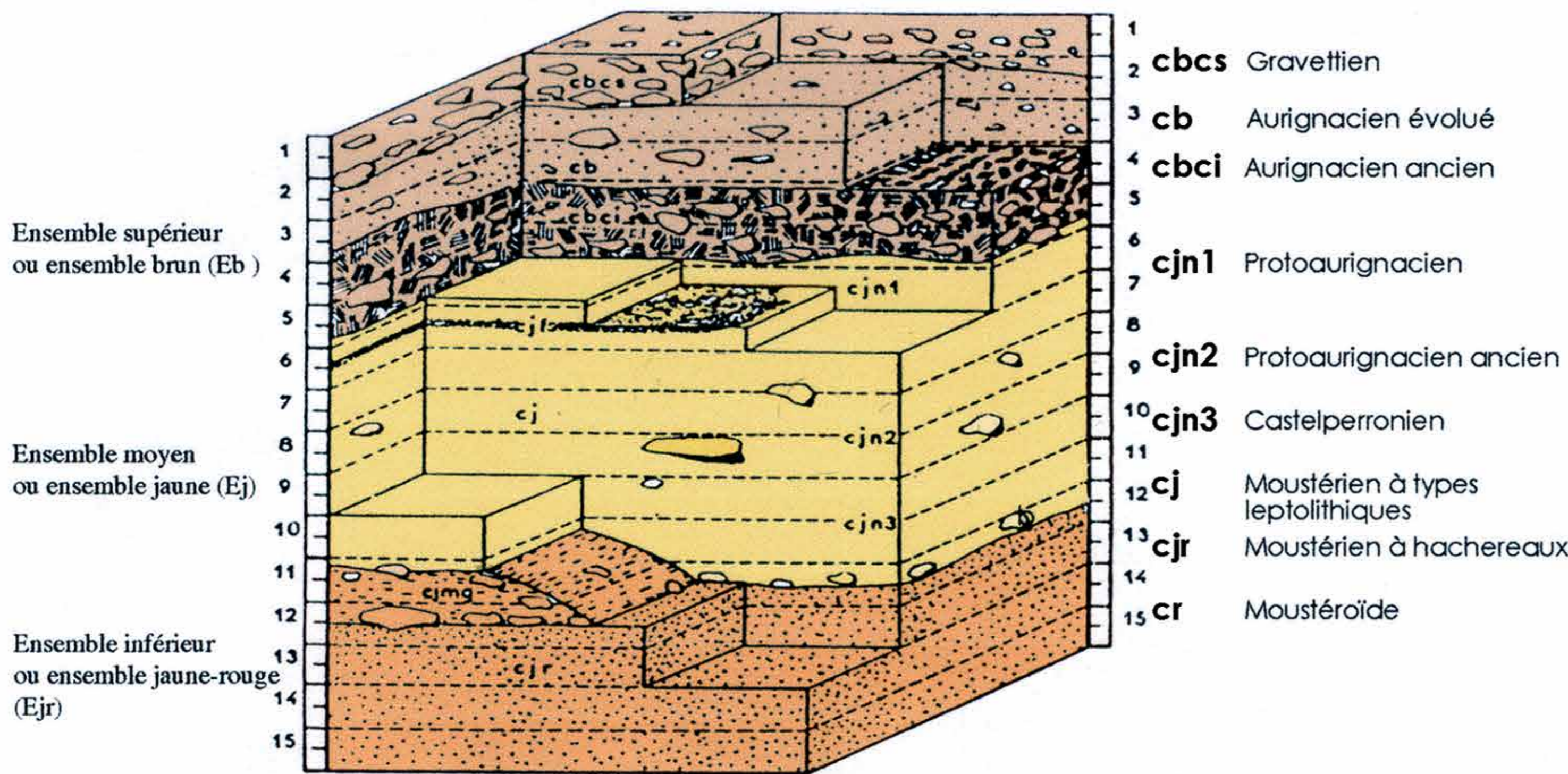
Les recherches de G. Laplace ont mis en évidence un très important remplissage stratigraphique concernant le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur. La grotte de Gatzarria est un des sites de référence pour la Préhistoire de l'Europe du Sud-Ouest.

Gatzarriako harxiloa (Ozaze-Züharan), Ikertzeen egile : G. Laplace (1961-1976)

G. Laplace jaunaren ikertzeek Paleolitiko erdiko eta Goi Paleolitikoko tramüjakintza aberats bat agerian ezarri düe. Hala, Gatzarriako harxiloa da Europa Hego-Sartaldeko (Ekitzalgiako) Aitzinistoriako güne aipagarrienetarik bat.

Ensembles stratigraphiques

Niveaux archéologiques Cultures matérielles



Structure stratigraphique de la Grotte de Gatzarria (G. Laplace, 1971, modifié).

Intérêt scientifique du site

La stratigraphie concerne le Paléolithique moyen et supérieur.

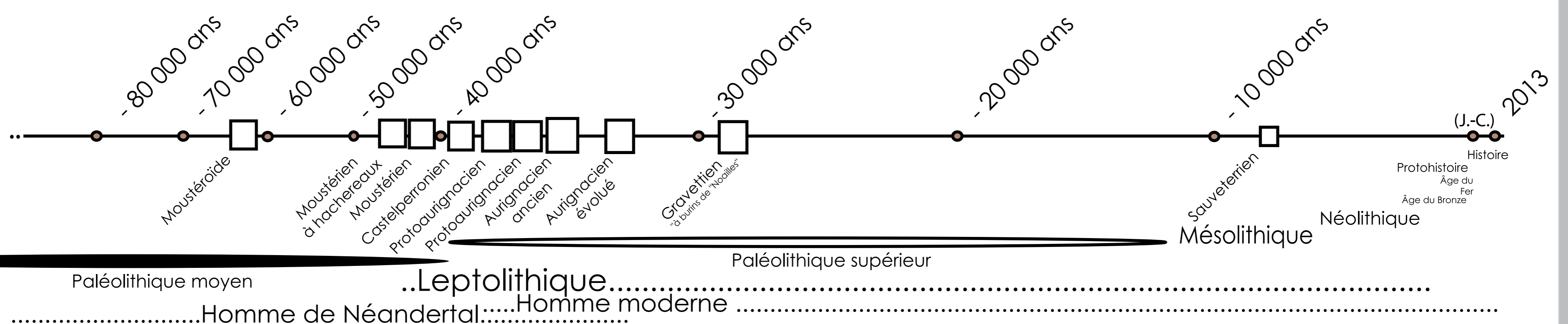
L'étude réalisée par A. Sáenz de Buruaga (1991) a permis de noter :

- Quelques éléments communs dans la technique et dans l'outillage sans lien évolutif entre le Moustérien et le Castelperronien,
- Une tendance évolutive du Castelperronien au Protoaurignacien,
- Une tendance évolutive du Protoaurignacien à l'Aurignacien évolué.

C'est une des stratigraphies de référence pour la Préhistoire de l'Europe du Sud-Ouest.



Hachereau sur éclat moustérien



La grotte Harregi

à Aussurucq

Fouilles P. Boucher 1954-1960

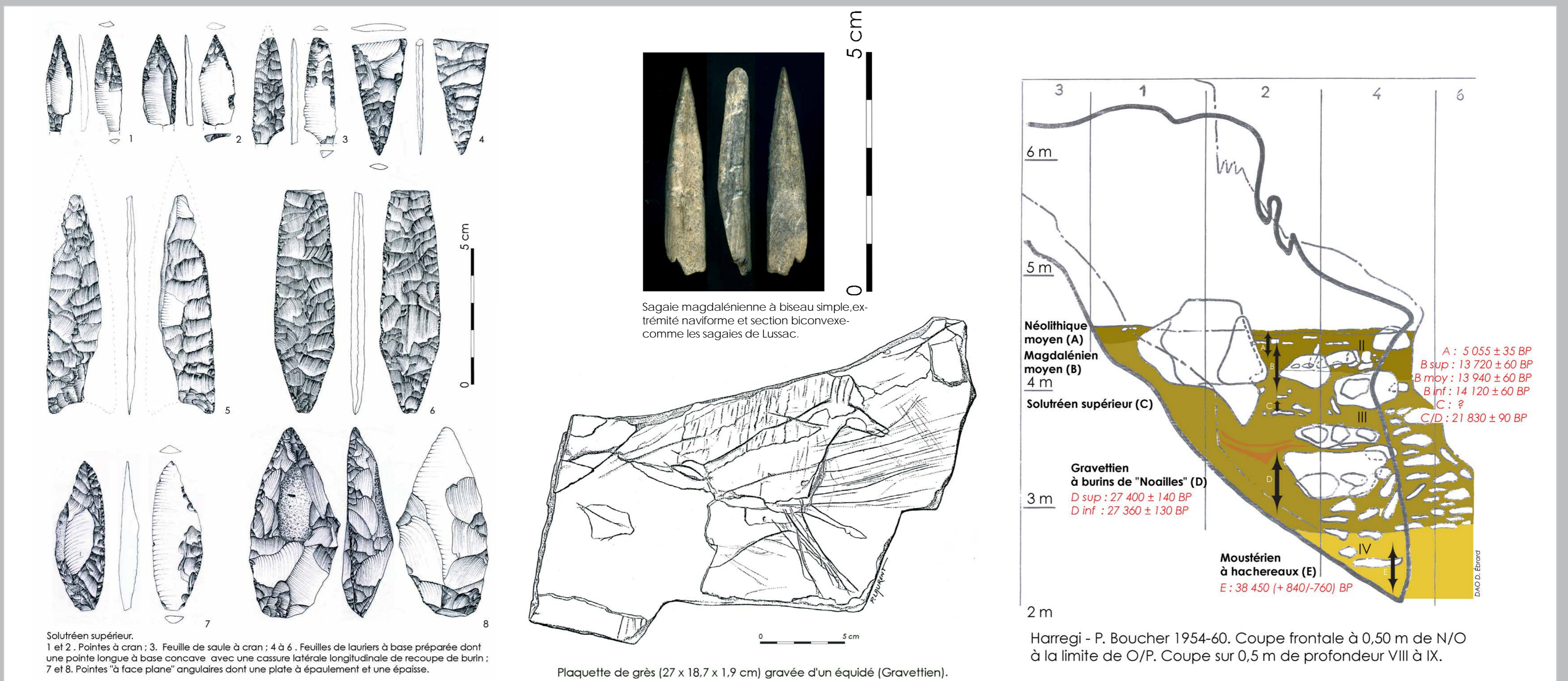


Altitude : environ 211 m

Cette petite cavité a été occupée au cours du Paléolithique moyen et supérieur. Ce site est un jalon intéressant pour la connaissance de la diffusion des cultures matérielles et l'évolution du Leptolithique dans les Pyrénées occidentales et le domaine pyrénéo-cantabrique.

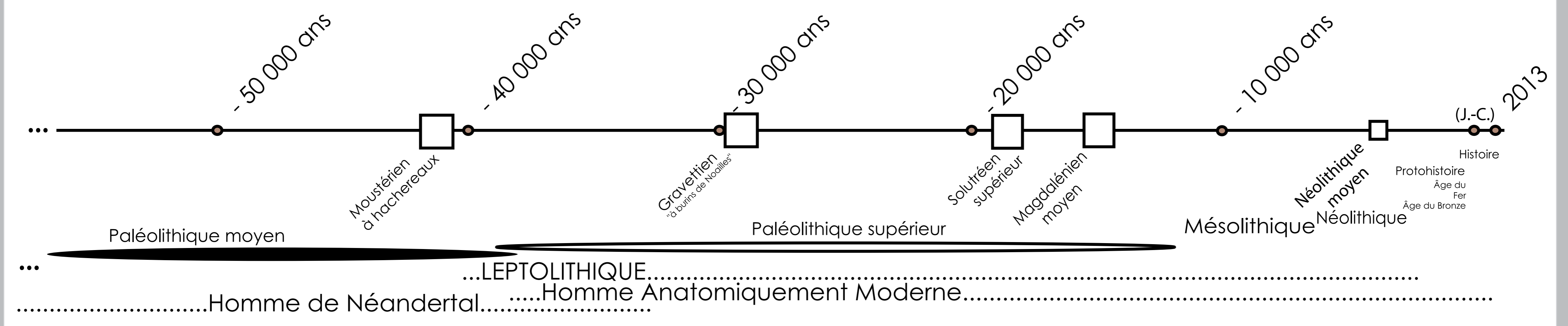
Harregi karbea Alzurükün Ikertzeen egile : P. Boucher 1954-1960

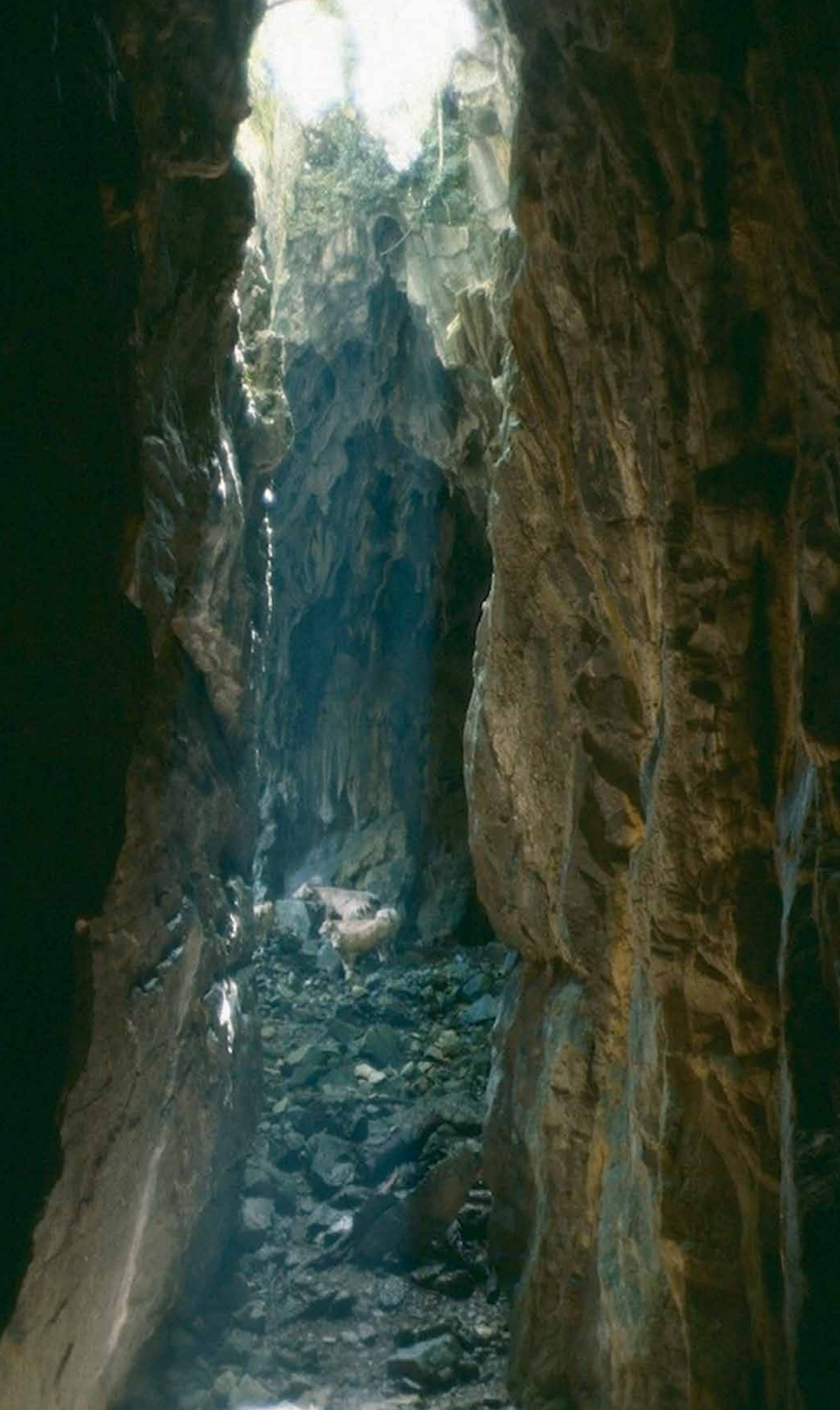
Karbe ttipi hontan egoliarak izan ziren Paleolitiko erdikoan eta goikoan. Güne interesgarria da kùltura düntüen hedapenaren ikertzeko eta Sartalde Pirinioetan bai Pirinioar-Kantabriar eremüan Leptolitiko aroaren bilakabideaz berri jakiteko.



Intérêt scientifique du site

- La cavité par sa position stratégique à l'entrée de la vallée permettait de surveiller le passage des grands herbivores sauvages migrants vers les pâturages des Arbailles. C'était un habitat de courte durée et une halte de chasse.
- La grotte a été habitée par les hommes de Néandertal puis les hommes modernes ou Cro-magnons.
- Ces occupations sont attribuables au Paléolithique moyen (Moustérien à Hachereaux) et au Paléolithique supérieur (Gravettien, Solutréen et Magdalénien) puis la grotte a servi de sépulture collective pour 8 individus (3 immatures et 5 adultes) au Néolithique moyen.
- La stratigraphie de la grotte Harregi est complémentaire de celle de la grotte Gatzarria pour la connaissance des différentes cultures du Paléolithique en Soule.





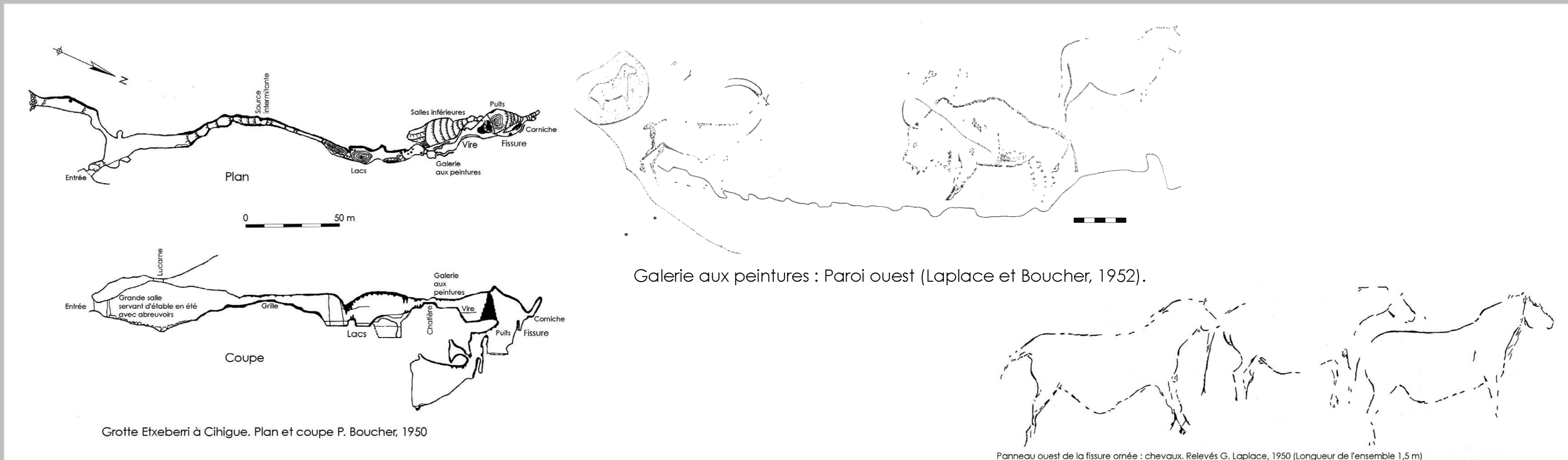
La grotte ornée Etxeberri à Camou-Cihigue

La première peinture pariétale de cette grotte a été découverte par P. Boucher en 1950. Les figurations et les signes recensés, une quarantaine, sont regroupés dans quatre principales zones profondes de la grotte (galerie ornée, fissure ornée, vire et corniche). Ces peintures sont attribuables au Magdalénien moyen et ancien, il y a environ 16 000 à 20 000 ans.

Etxeberriko karbea harpe margotüa, Gamere-Zihigan

Karbe hontako lehen-lehen mürrü margoa, 1950. urtean ediren züan P. Boucher-ek. Ikuskatürrik izan diren irüdüpen eta ezagügarriak, berrogei bat orotan, harpearen lau barne zolatan edireiten dira (igargan-gia margotü, erdiküra apaintü, pikatabürü eta harlaxe). Margo hauk Magdaleniar aro erdiko eta zaharrekoak bezala emanik dira, hots, düala 16.000 eta 20.000 urteren artekoak.

Cihigue, grotte Etxeberri. Diacrise vue vers le sud où se trouve l'entrée de la grotte.
Altitude : environ 450 m



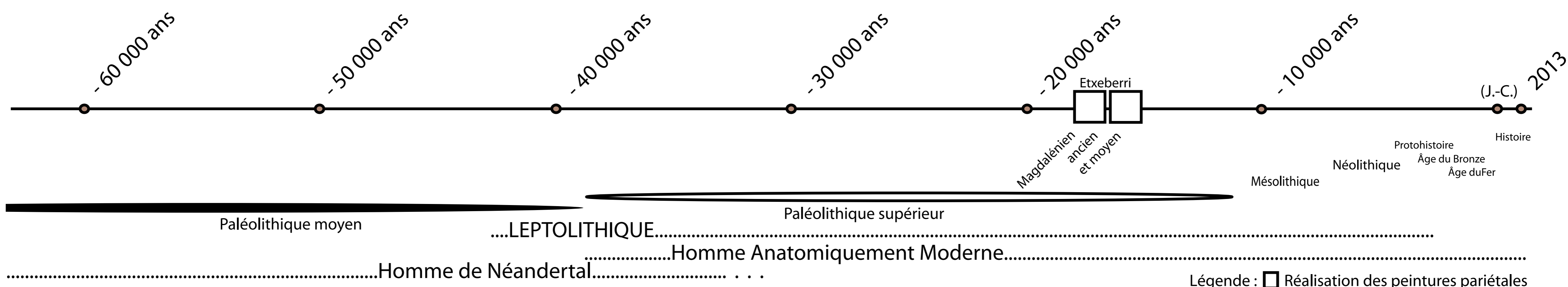
Petit cheval ocre rouge de la galerie ornée.
Longueur 0,5 m.

Bison brun de la galerie ornée.
Longueur 1,7 m.

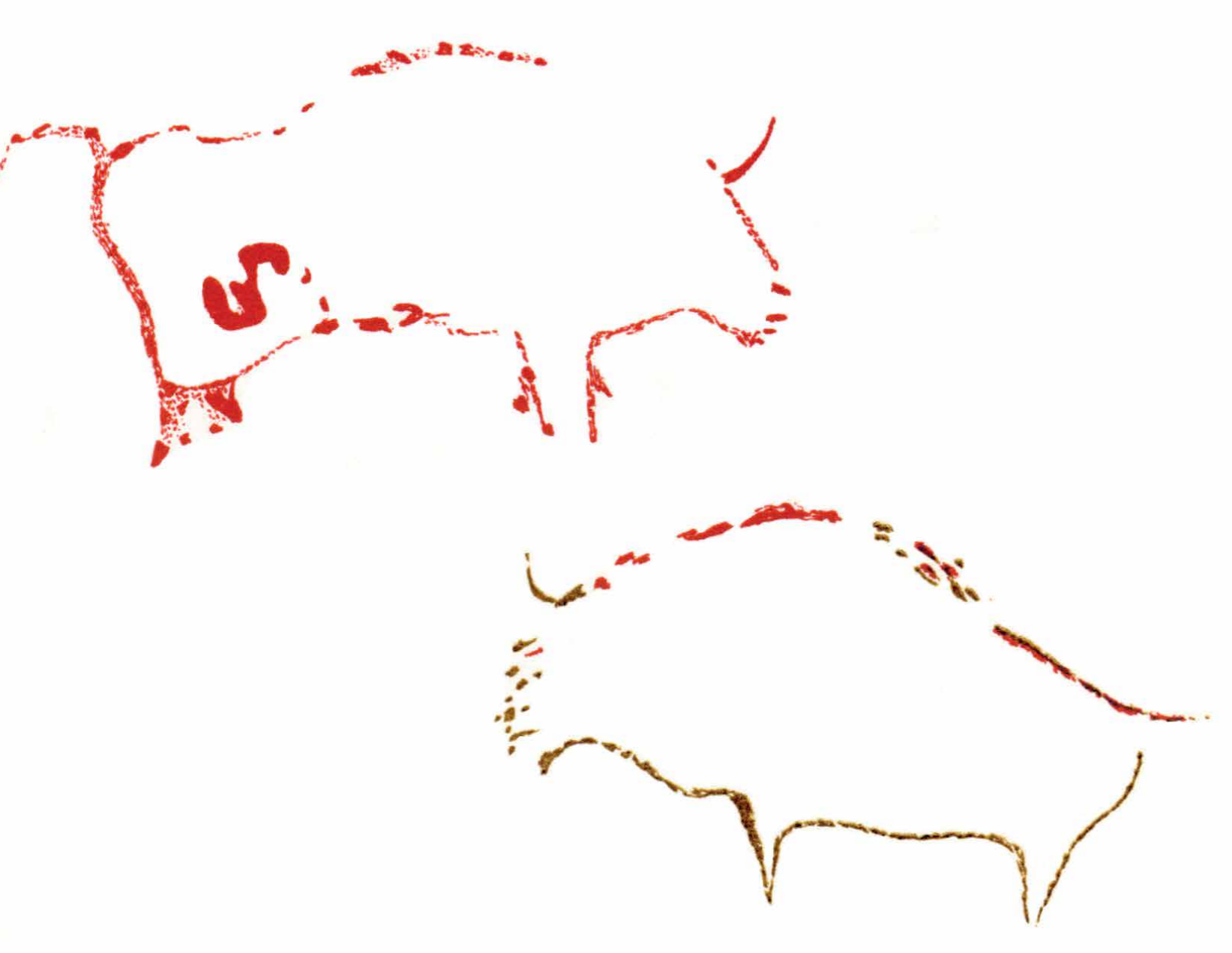
Bison de la fissure ornée.
Longueur 0,4 m.

Intérêt scientifique de la grotte Etxeberri classée Monument Historique le 29 septembre 1952

- L'art paléolithique d'Etxeberri est attribuable d'après le style des figurations et l'utilisation ou la superposition des couleurs (rouge, noir et brun) au Magdalénien ancien et pour certaines autres peintures au Magdalénien moyen. Cela « atteste la permanence et l'évolution d'un complexe structuré durant une longue période » (Laplace, 1984).



La grotte ornée Sasiziloaga à Aussurucq



Relevé des Bisons (G. Laplace, 1952).

Les premières traces de peintures pariétales ont été découvertes par P. Boucher en 1950. Les deux bisons du principal panneau sont attribuables au Magdalénien pyrénéen. Il y a environ 17 500 à 20 000 ans.

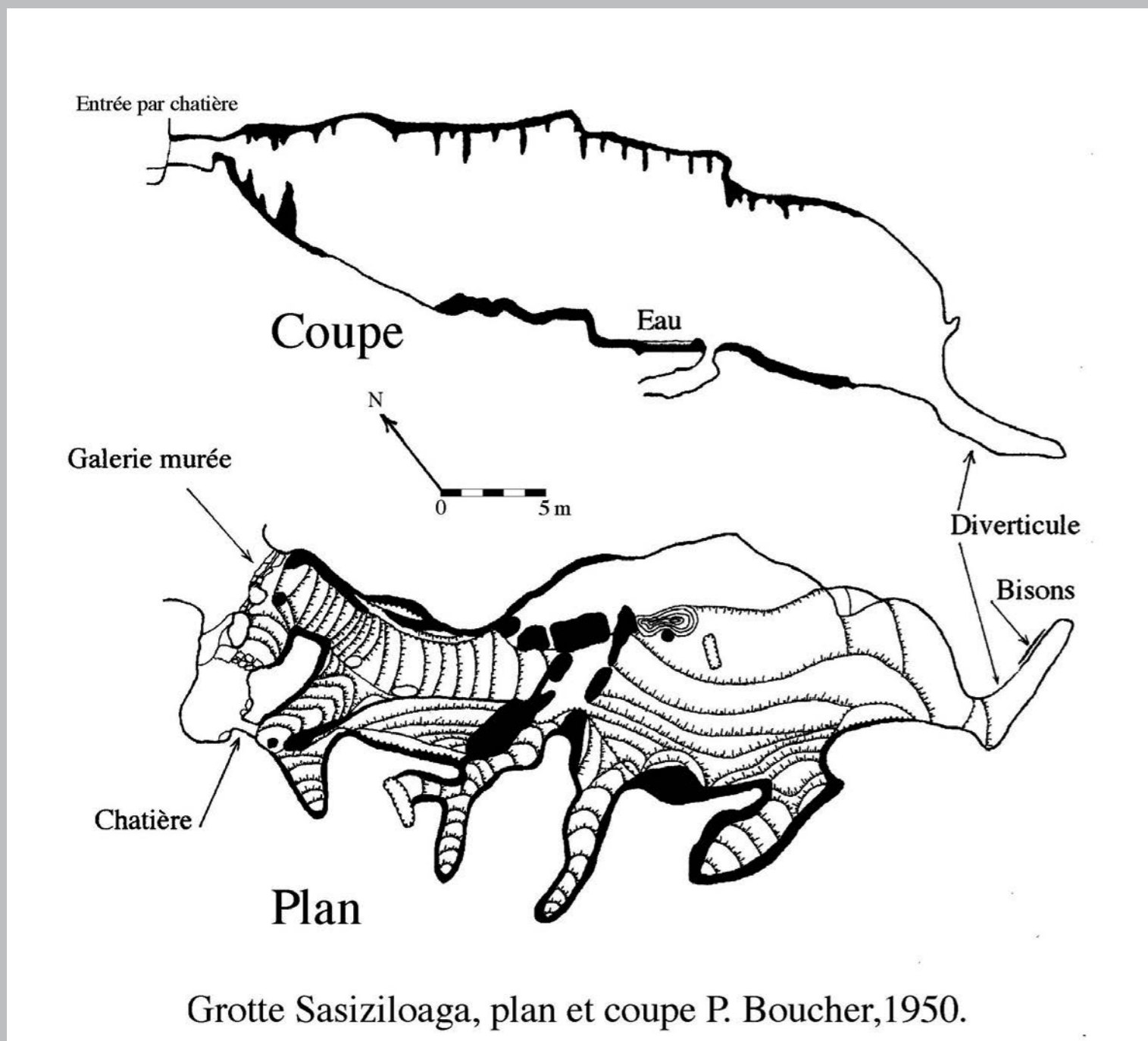
Sasiziloaga harpe margotüa, Altzürükün

Mürrü-margo lehen-lehen herexak 1950. urtean ediren zütüan P. Boucher-ek. Apaindüra nausian ageri diren bi basidien margotzea Piriniotar magdaleniar arokoak bezala emanik dira, hots, düala 17.500 eta 20.000 urteren artekoak.

«Les deux bisons du panneau sont orientés l'un vers l'autre, l'avant-train du bison supérieur orienté à droite est situé au-dessus de l'avant-train du bison inférieur orienté à gauche.

- Le bison supérieur (0,5 m) peint au trait ocre-rouge avec un signe en S est partiellement recouvert d'un voile de calcite.

- Le bison inférieur (0,4 m) est tracé au trait brun, au trait ocre rouge pour la crinière et le garrot, au trait ocre rouge et brun pour la croupe et la queue» (Laplace et Boucher, 1952, 1984).



Grotte Sasiziloaga, plan et coupe P. Boucher, 1950.

Altitude : environ 271 m



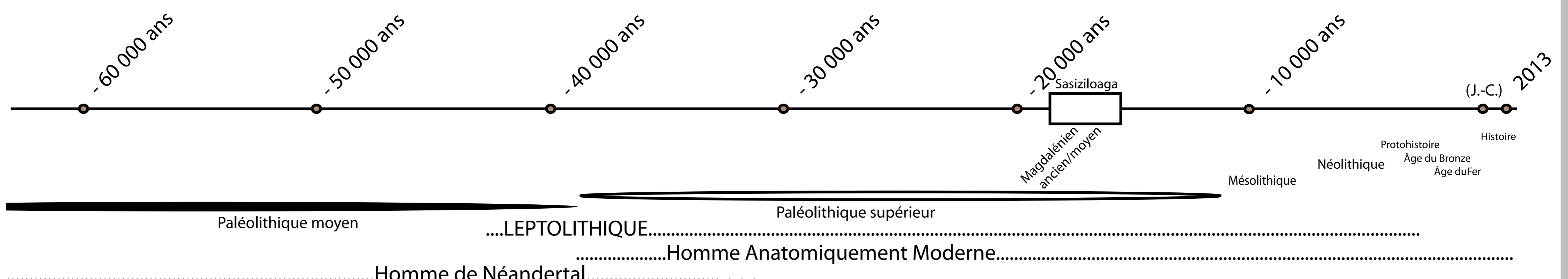
Vue d'ensemble du principal panneau décoré.



Vue du bison inférieur et tracé intérieur parallèle à la ligne du dos.

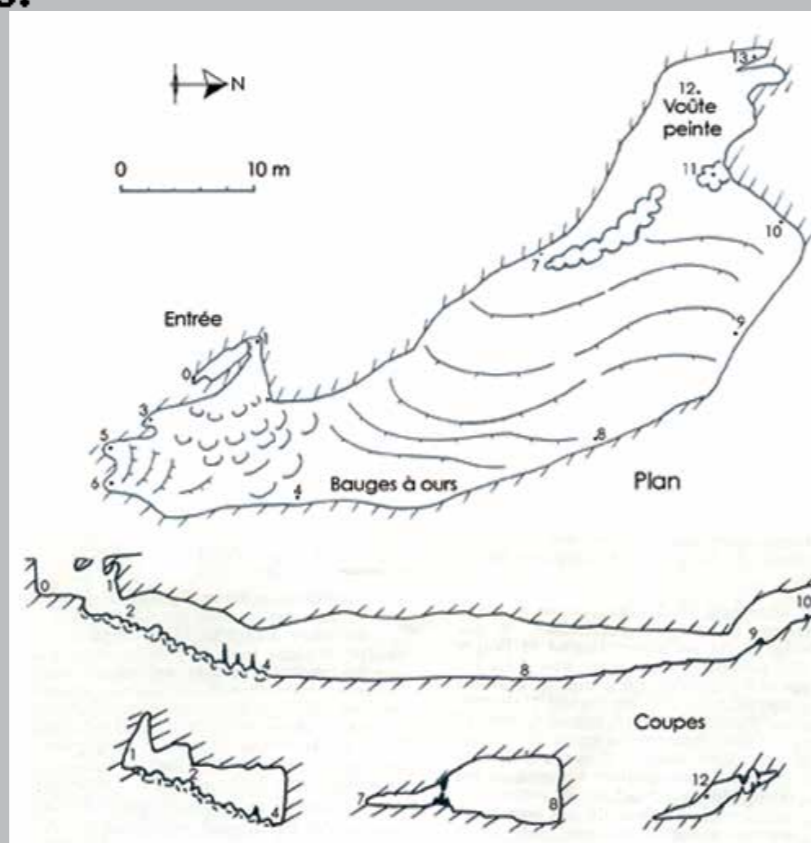
Intérêt scientifique de cette grotte ornée, classée Monument Historique le 11 juin 1953 :

À Sasiziloaga les bisons ont été attribués par H. Breuil au Magdalénien ancien à partir des relevés de G. Laplace, mais « il est peut-être plus prudent de rapporter, sans plus de précisions, les figurations de Sasiziloaga au Magdalénien sensu stricto des Pyrénées occidentales » (Laplace, Boucher, 1984).





La voûte basse décorée se trouve au fond d'une galerie d'une cinquantaine de mètres.



Altitude : environ 800 m

La grotte ornée Zihinkola à Camou-Cihigue

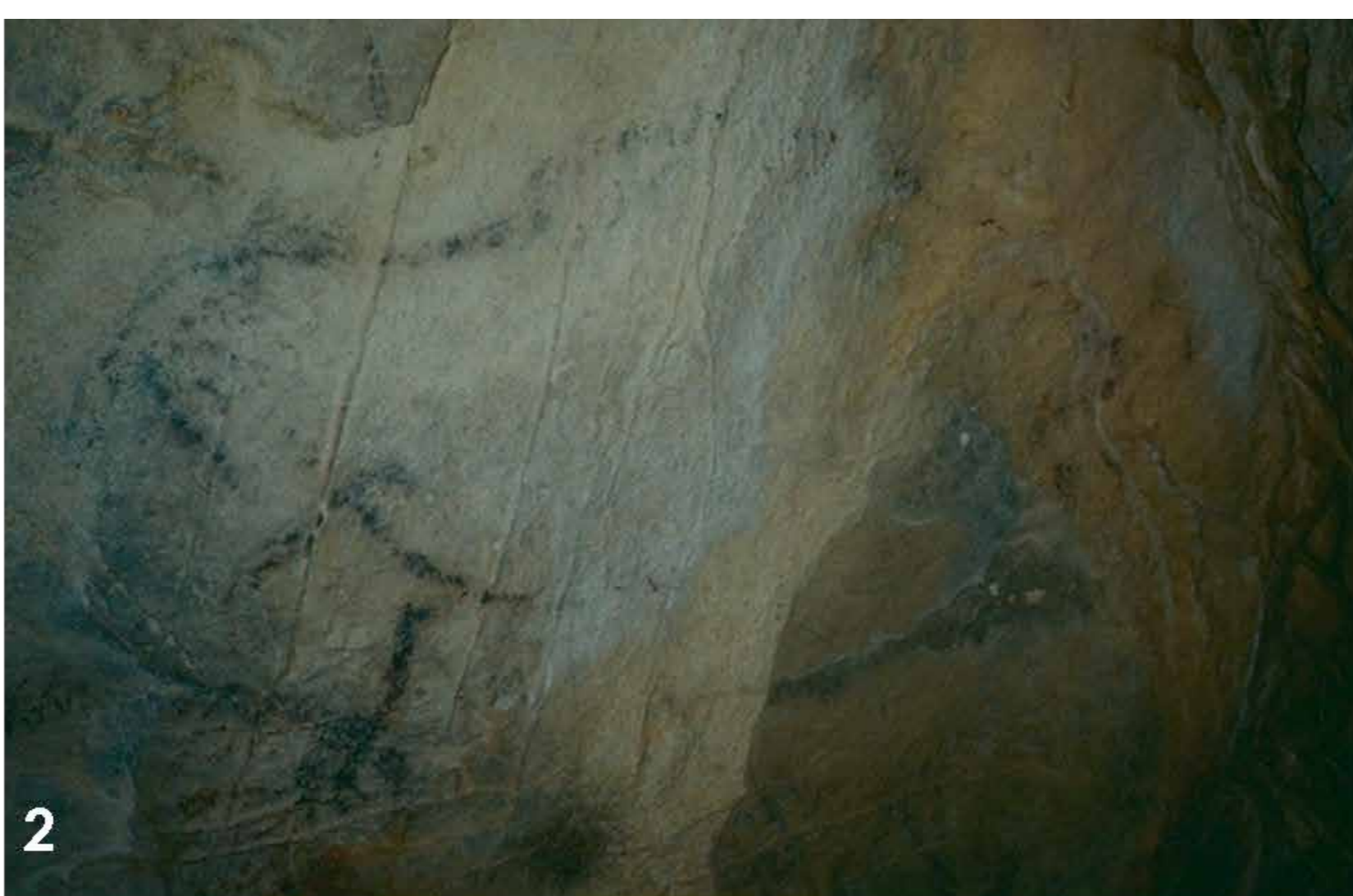
La découverte de cette grotte dont une paroi présente un panneau décoré de 4 figurations est un nouveau jalon dans la connaissance de l'art pariétal magdalénien franco-cantabrique.

Zihinkola harpe margodüna, Gamere-Zihiga

Barne mürrü bat lau irüdiz apaintürrik düan harpe margodün honen edireiteak zedarri bat haboro ekarri dü Frantziar-Kantabriar magdaleniar aroan mürrü-margoen egitaren ezagütze bidean.



1



2



3 (détail)

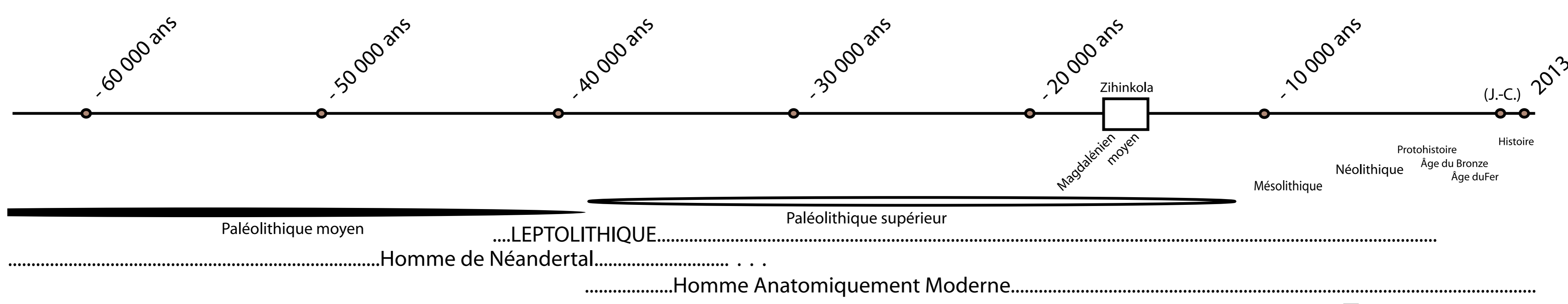


3

1. Grand bison (1,10 x 0,70 m) situé au-dessus du cheval.
2. petit bison (0,90 x 0,50 m) situé devant et à droite du grand bison.
3. Cheval bichrome (tracés noirs et aplats ocre rouge). À gauche des pattes antérieures du cheval, il y a une figuration énigmatique (0,20 x 0,10 m). «Une forme encapuchonnée, avec à l'intérieur un cercle irrégulier représentant sans doute une forme oculaire (Séronie-Vivien, 1974)».

Intérêt scientifique de cette grotte ornée découverte en 1971 par Y. Raulin (lors d'une prospection spéléologique en compagnie de J.-P. Feuillerat et F. Olivier, membres de la Société Spéléologique et Préhistorique de Bordeaux).

- Ces peintures pariétales sont attribuables au Magdalénien moyen, il y a environ 15 500 à 18 000 ans,
- M.-R. Séronie-Vivien a montré des similitudes avec les peintures des grottes pyrénéennes de Niaux et du Portel et avec celles de la grotte d'Ekain en Gipuzkoa où l'on trouve un cheval de même facture.





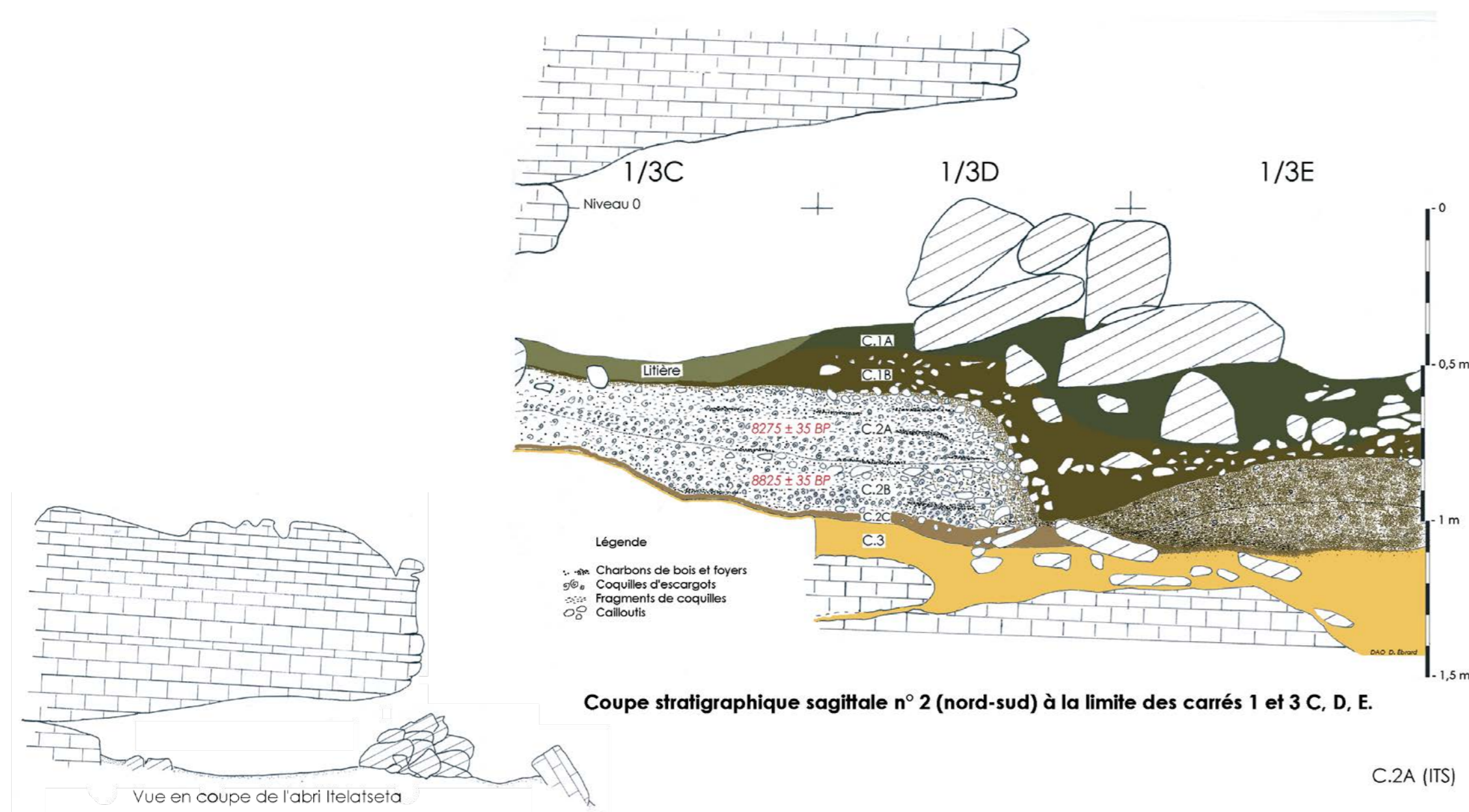
678 m d'Altitude

L'escargotière d'Itelatseta à Aussurucq

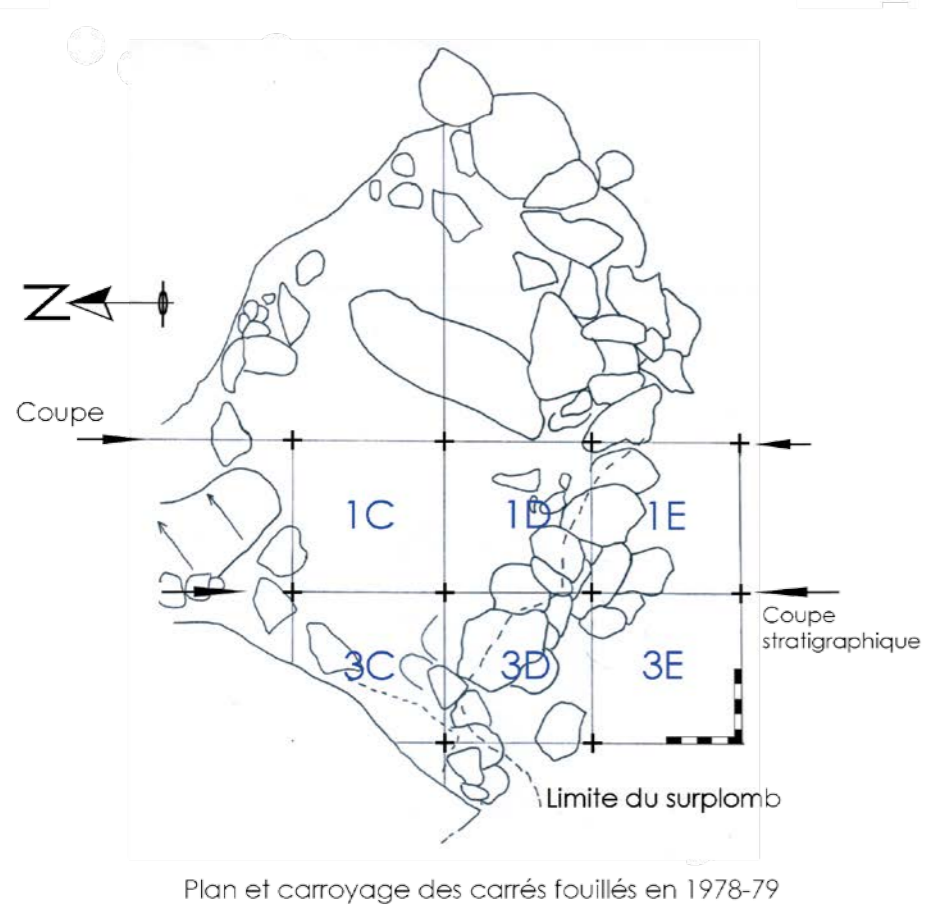
L'abri Itelatseta a été occupé au Mésolithique moyen par des groupes de chasseurs-cueilleurs lors de petites haltes saisonnières à la fin du neuvième et au cours du huitième millénaire avant notre ère. Ces niveaux archéologiques sont attribuables à la culture du Sauveterrien moyen de type Monclusien.

Itelatseta harpeziloa Altzürükün

Itelatsetako harpeziloan ihiztekazale-biltzale saldoak bizitü izan ziren Mesolitiko erdioan, bai eta egonaldi llabürrentako Kisto-aitzineko 8. milurtekoaren ürrentzean eta 9. milurtekoaren hatsarrean. Sauveterriar erdikoaren Monclus eredüko denboraldietzaz berri emaiten deikü.



Coupe stratigraphique sagittale n° 2 (nord-sud) à la limite des carrés 1 et 3 C, D, E.



Plan et carroyage des carrés fouillés en 1978-79

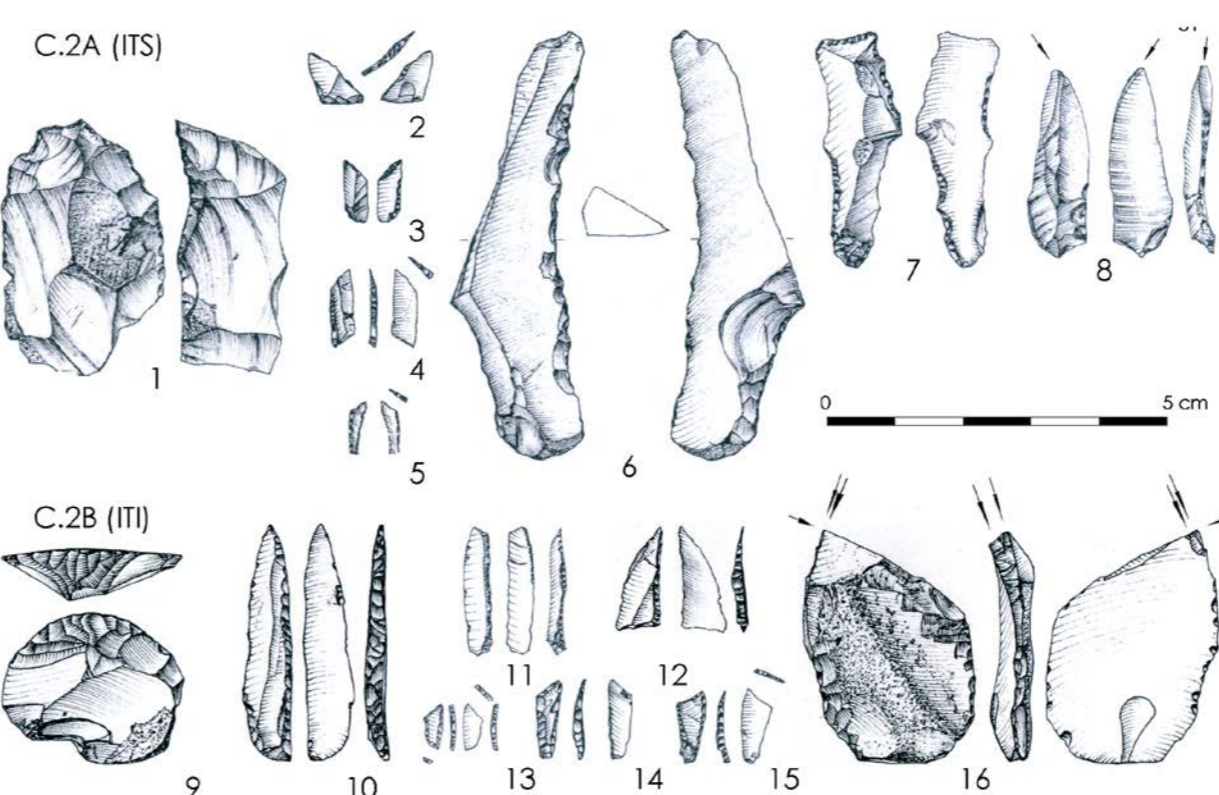


Crayons d'ocre avec 2 à 9 facettes d'utilisation

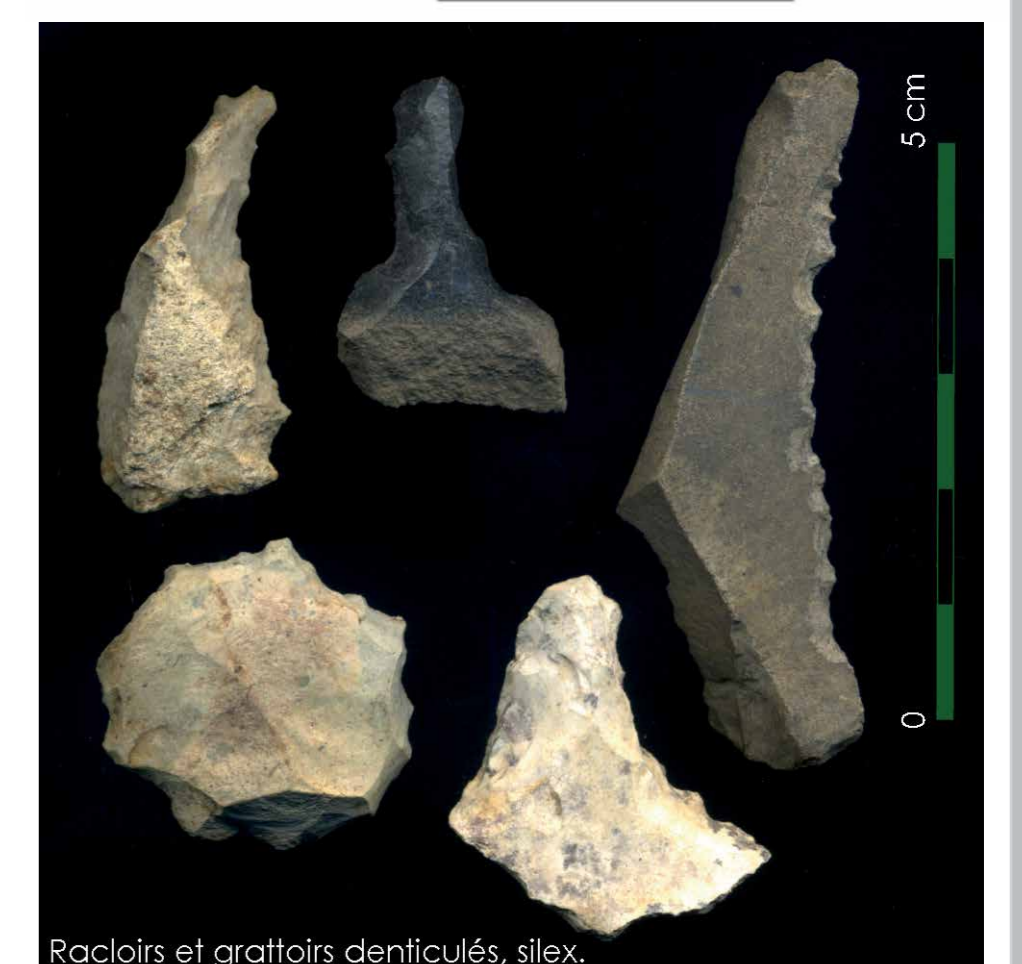


Pendeloque du niveau 2A, Nasse réticulée percée.

0 1cm



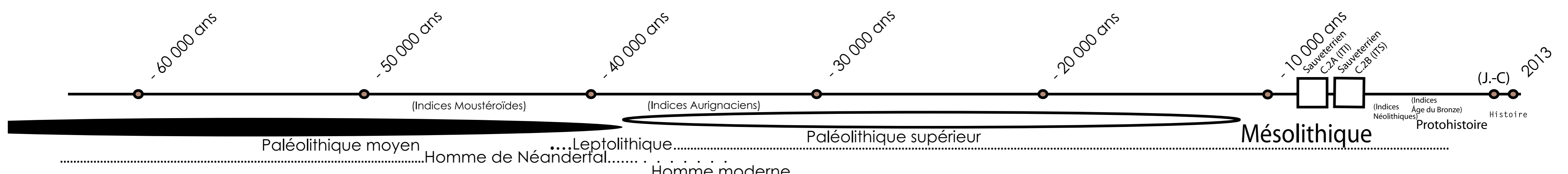
Escargotière d'Itelatseta, aperçu de l'outillage lithique.
Niveau supérieur C.2A : 1. Grattoir denticulé carénoïde ; 2. Troncature ; 3 et 4. Lames à dos tronquées ; 5. Lame à dos double tronquée ; 6 et 7. Raclours denticulés ; 8. Burin.
Niveau inférieur C.2B : 9. Grattoir ; 10. Pointe à dos total ; 11. Lame à dos tronquée ; 12. Pointe à dos tronquée triangulaire ; 13. Lame à double dos bitronquée ; 14 et 15. Lames à double dos tronquées ; 16. Burin.



Raclours et grattoirs denticulés, silex.

Intérêt scientifique du site fouillé par D.Ebrard et P.Boucher en 1978-1979

- Les vestiges des chasseurs-cueilleurs d'Itelatseta sont attribuables à deux périodes du Sauveterrien moyen.
- Dans les 5 m² fouillés de l'escargotière se sont accumulés sur 0,40 m d'épaisseur, les foyers, les silex taillés, les parures et divers restes de la faune consommée dont les coquilles d'environ 26 000 escargots.
- Ces dépôts correspondent à différentes occupations saisonnières du site notamment en été vu les consommations de jeunes isards et chevreuils âgés de 2 à 3 mois, de noisettes et de glands.
- La faune chassée autour d'Itelatseta durant cette période climatique tempérée du Boréal comprend de l'isard, du bouquetin, du chevreuil, du cerf, de l'ours et du sanglier.
- Les « derniers chasseurs-cueilleurs » ont occupé le site d'Itelatseta une quinzaine de siècles avant le début de la néolithisation du Pays Basque Sud. Période durant laquelle se développeront les techniques importées de l'agriculture et de l'élevage qui permettront un passage progressif à une « économie de production ».



Le dolmen d'Ite 1 à Aussurucq



Altitude : environ 702 m

Ce dolmen simple a été construit au Néolithique moyen, il y a plus de 5700 ans.

Les dépouilles, de plus de 70 individus immatures et adultes ont été déposées dans cette chambre funéraire.

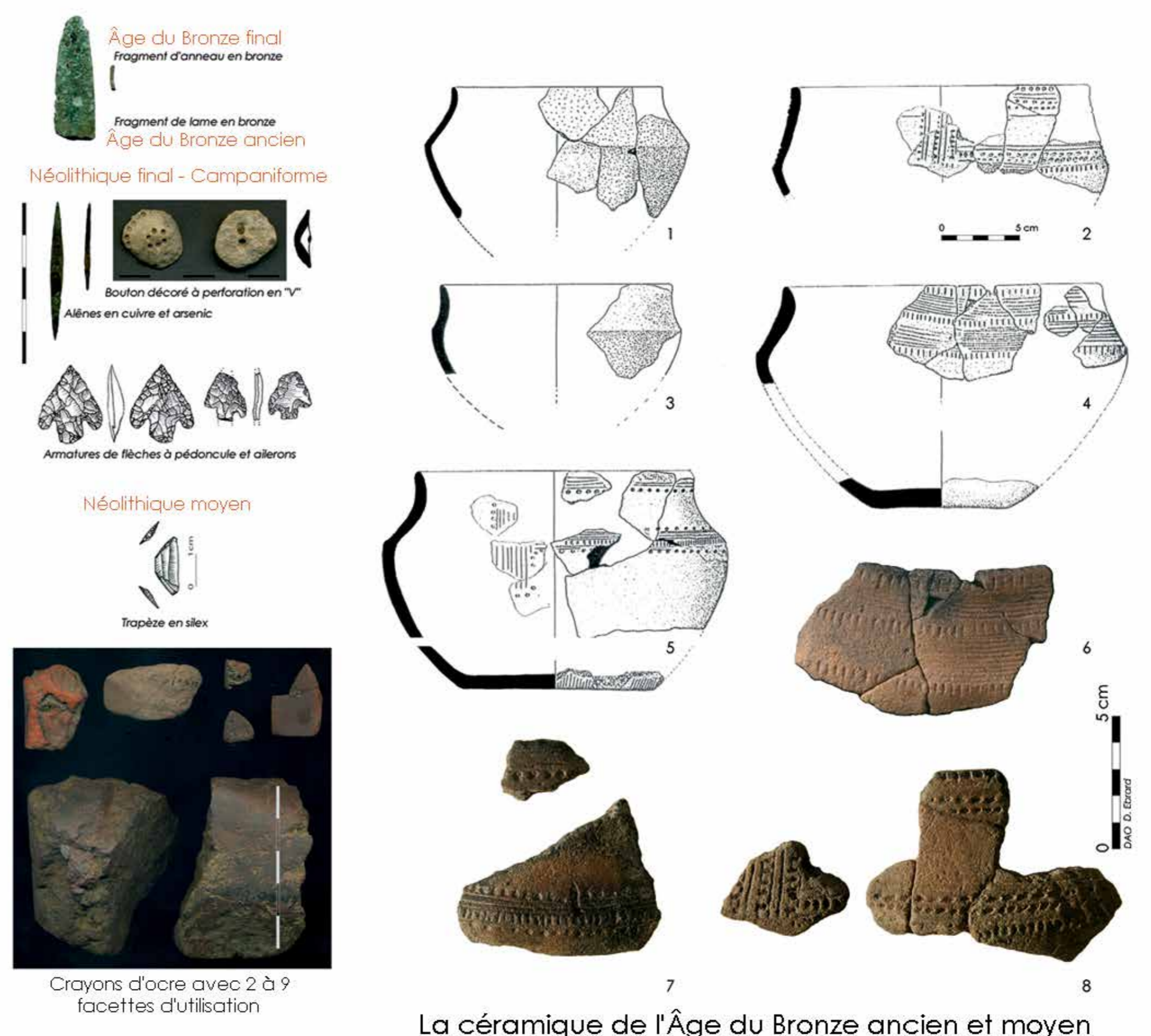
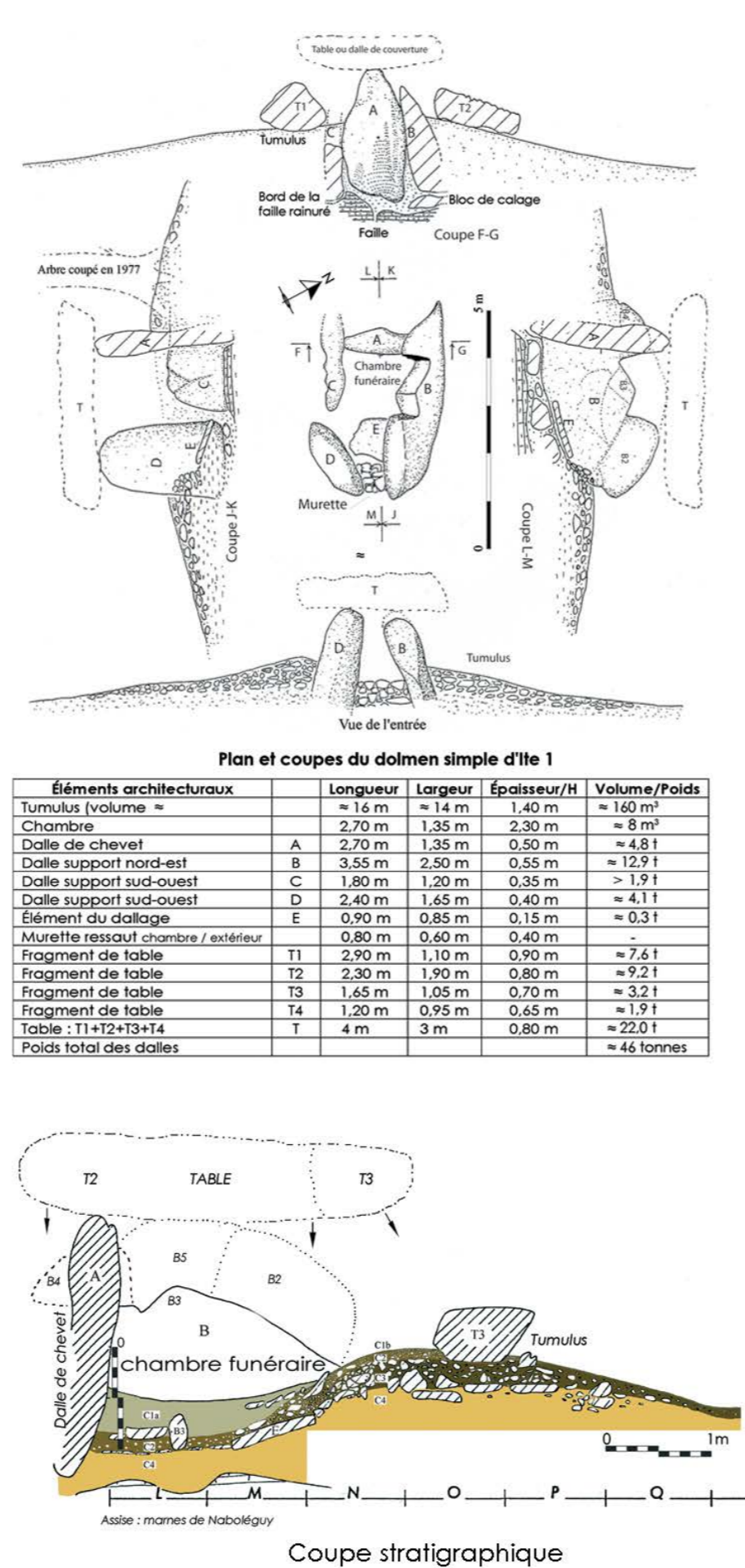
À partir de l'Âge du Bronze ancien, ce sont les produits de plusieurs crémations qui ont été déposés

Ite 1 trikuharria Altzürükün

Trikuharri arrunt hau Neolitiko artekoan eraikirik izan zen, orai düala 5700 urte beno haboro.

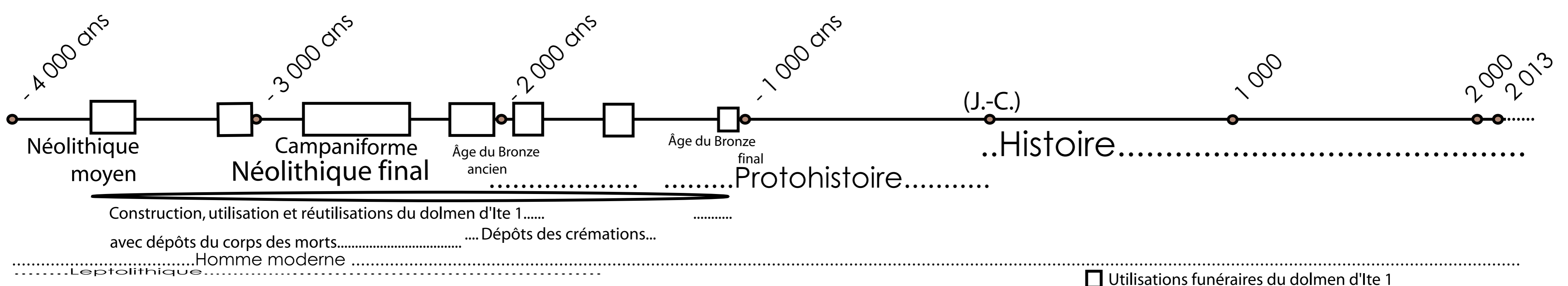
Oratora, 70 jenteren korpitz arrastoak - gehitü ala gazte - ediren dira hilobi hontan.

Brontzeko arotik aitzina, errarazirik izan ziren korpitzen hautsak ziren hortan ezarri.



Intérêt scientifique du dolmen d'Ite 1 fouillé de 1977 à 1987 par D. Ebrard et P. Boucher :

- La chambre funéraire a été utilisée au cours du Néolithique moyen et final pour les dépôts successifs de plus de 70 individus dont 31 immatures (44 %) parmi lesquels 7 enfants de moins de 5 à 6 ans.
- Quelques cadavres (non encore décomptés) ont été préalablement traités par le feu (crémation). Ces vestiges sont rares en dolmen.
- Un os humain brûlé a été daté par le radiocarbone, cette crémation est attribuable à l'Âge du Bronze ancien : 3725 ± 25 BP soit 2201 à 2031 avant J.-C.
- Ite 1 est le premier dolmen fouillé au Pays Basque Nord. Il est contemporain des dolmens du Pays Basque Sud où des trapèzes ont été mis au jour.
- L'ancienneté du dolmen d'Ite 1 n'a pas été datée par le radiocarbone, mais la présence d'un trapèze permet de dire qu'il est un peu plus ancien que le dolmen d'Ite 2.



Le dolmen d'Ite 2 à Aussurucq



Altitude : environ 696 m.

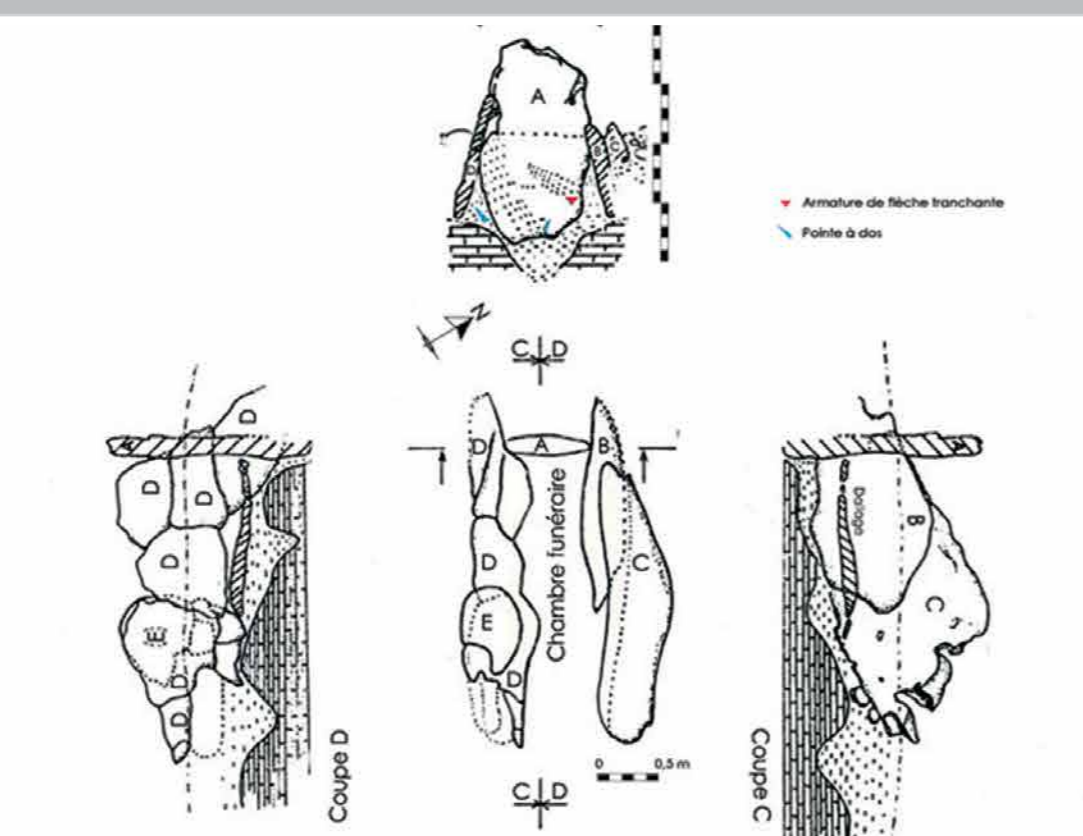
Ce petit dolmen simple a été construit au Néolithique moyen, il y a environ 5700 ans.

Les dépouilles de plus de 80 individus immatures et adultes ont été déposées dans la chambre funéraire au cours de différentes réutilisations s'échelonnant sur près de 2700 ans.

Ite 2 trikuharria Altzurükün

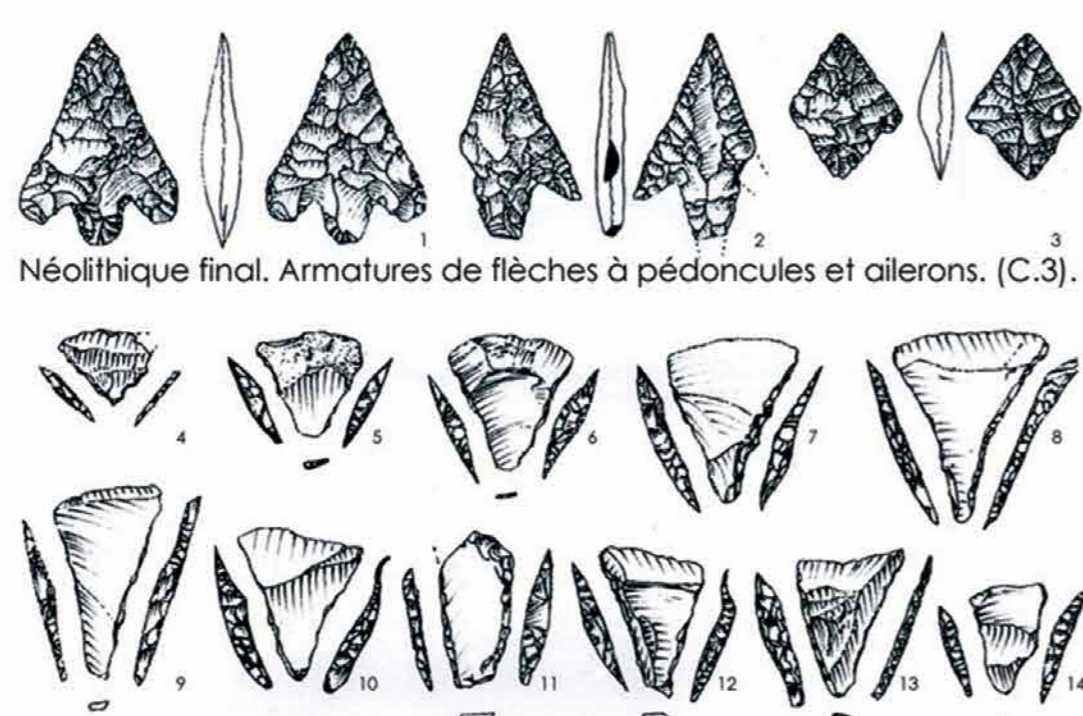
Trikuharri arrunt hau Neolitiko artekoan eraikirik izan zen, orai düala 5700 urte, nonbait han.

Orotora, 80 jenteren korpitz arrastoak – gehitü ala gazte – ediren dira hilobi hontan, ehorzgia gisa baliatze horiek 2700 urteren altexea iraün züelarik.



Plan et coupes de la chambre du dolmen d'Ite 2

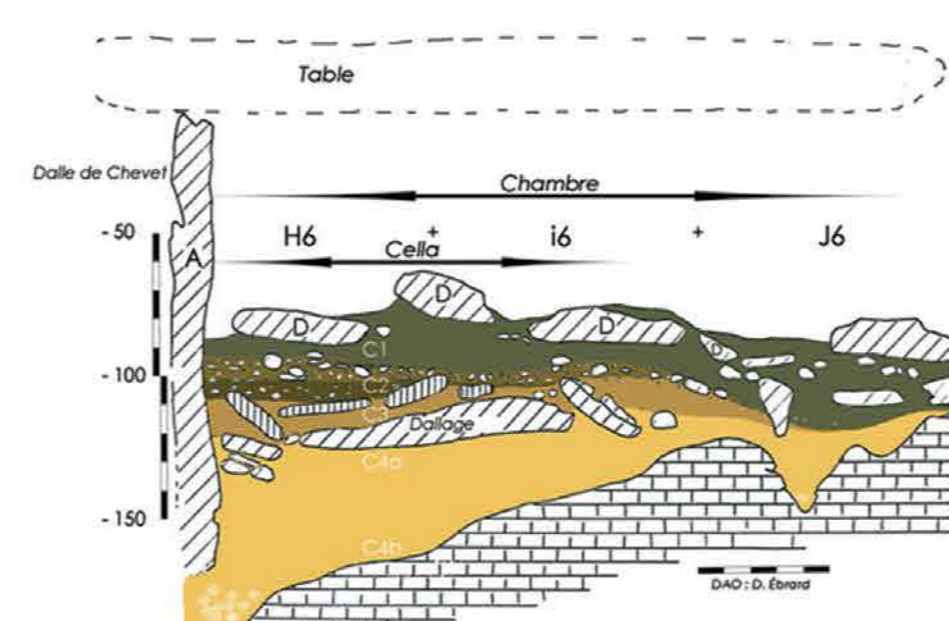
Éléments architecturaux	Longueur	Largeur	Épaisseur/H	Poids
Tumulus (30 m ³)	8 m	7 m	1,2 m	30 m ³
Chambre	2,3 m	1,10 m	1 m	-
Dalle de chevet	A : 1,73 m	0,90 m	0,17 m	~0,7 T
Dalle support nord-est	B : 2,05 m	0,99 m	0,16 m	~0,8 T
Dalle support nord-ouest	C : 2,45 m	1,22 m	0,49 m	~3,2 T
Dalle support sud-ouest	D : 2,78 m	0,83 m	0,15 m	~0,9 T
Dalle support sud-est	E : 0,98 m	0,79 m	0,12 m	~0,6 T
Dallage chambre (cella)	1,50 m	1 m	0,15 m	~0,5 T
Fragments de la table	T : >2,3 m	>1 m	0,15 à 0,30 m	~4 T
Poids total approximatif des dalles				~10,7 T



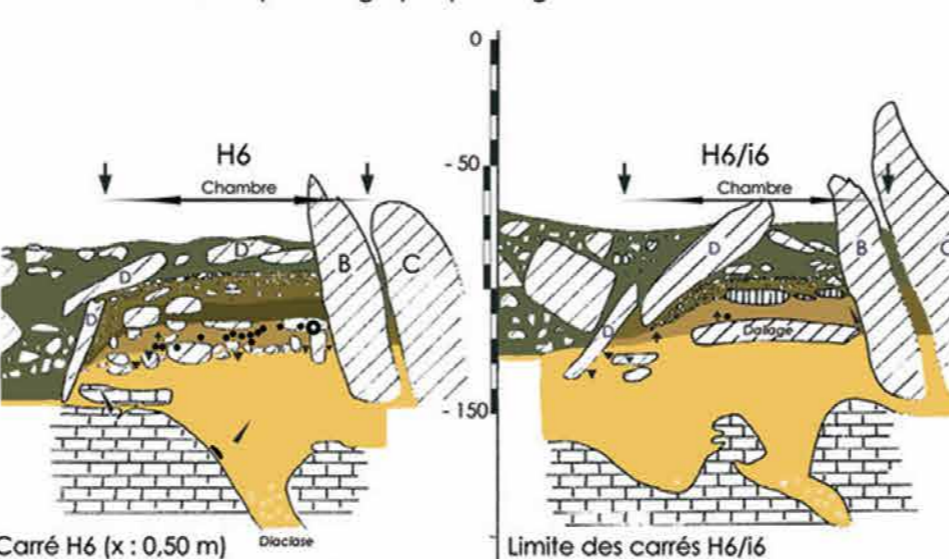
Néolithique final. Armatures de flèches à pédoncules et ailerons. (C.3)

Néolithique moyen. Armatures de flèches franchantes. (C.4a)

Mobilier funéraire déposé dans le dolmen il y a environ 5700 ans.

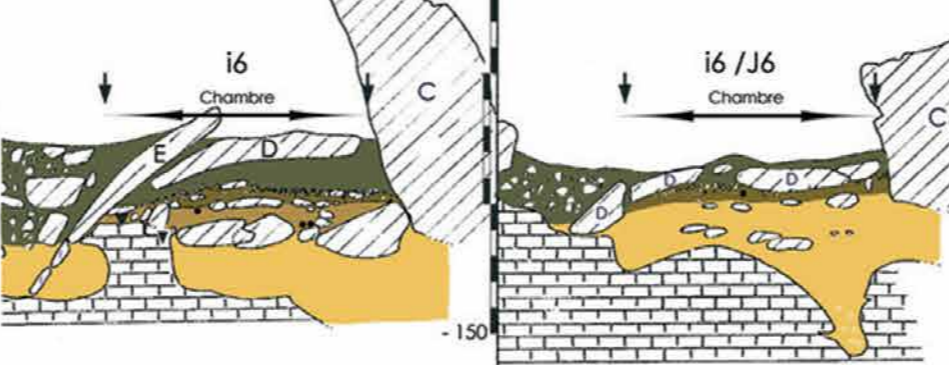


Dolmen d'Ite 2, coupe stratigraphique longitudinale de la chambre funéraire.



Carré H6 (x : 0,50 m) Diagramme de position (x : 0,20 à 0,75 m)

Limite des carrés H6/i6 Diagramme de position (x : 0,75 à 1,25 m)



Carré i6 (x : 1,50 m) Diagramme de position (x : 1,25 à 1,75 m)

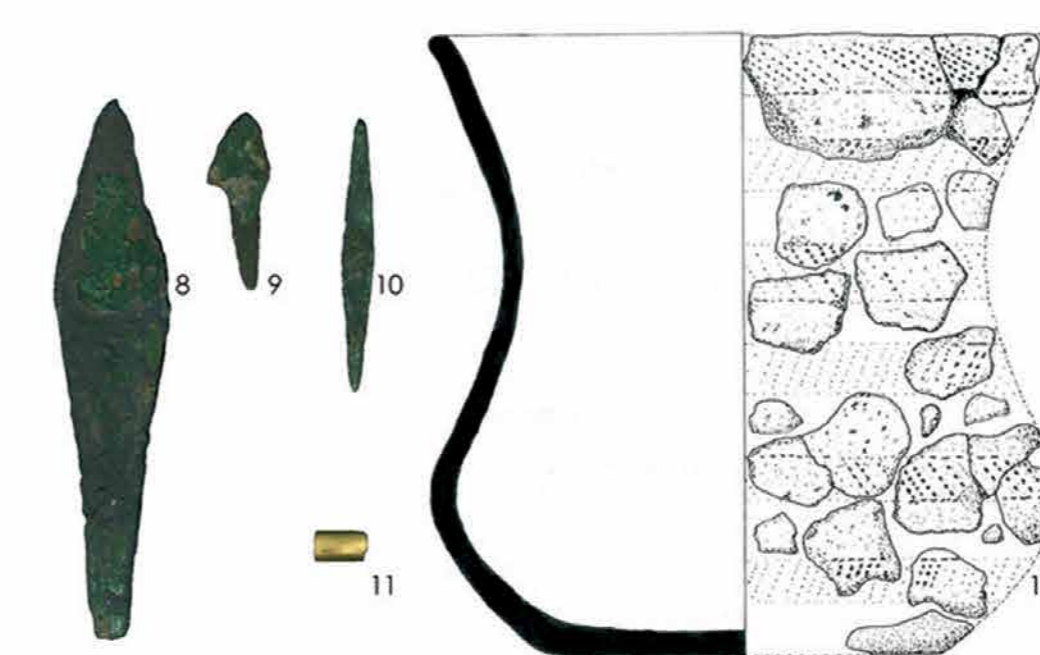
Limite des carrés i6/J6 Diagramme de position (x : 1,75 à 2,25 m)

Datations : 14 C et A.M.S.*

Éléments architecturaux	Datations
A : dalle de chevet	C2a : 3510 ± 100 BP
B : dalle support	C2b : 3610 ± 120 BP
C : dalle support	C2(3) : 3500 ± 140 BP
D : dalle support	C3a : 4000 ± 110 BP
E : dalle support	C3b : 4170 ± 30 BP*
Dallage	C4a : 4950 ± 30 BP*



Mobilier funéraire campaniforme déposé dans le dolmen d'Ite 2 il y a environ 4500 ans.



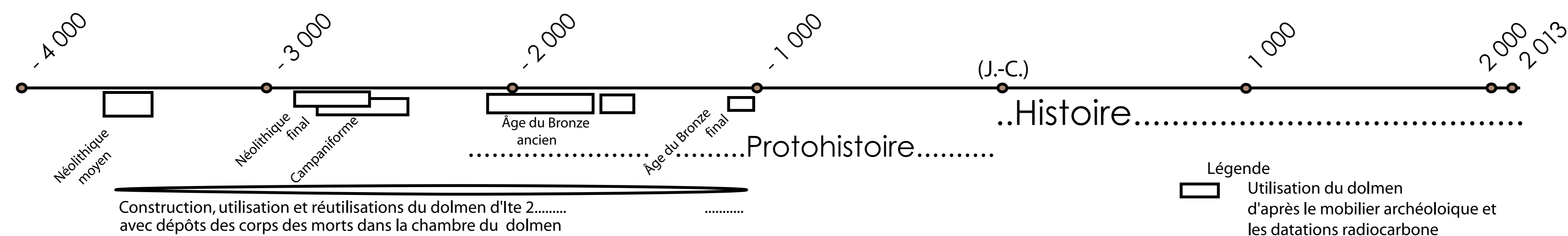
Dolmen d'Ite 2. Fouilles D. Ébrard et P. Boucher 1981-1987. Mobilier funéraire campaniforme.



Boutons campaniformes du niveau C.3

Intérêt scientifique du dolmen d'Ite 2 fouillé de 1981 à 1987 par D. Ebrard et P. Boucher :

- La stratigraphie de la chambre funéraire est exceptionnelle, elle a été conservée sous les dalles (D et E) qui se sont effondrées.
- Il s'agit d'une sépulture collective qui a été utilisée pendant 2700 ans avec le dépôt d'au moins 80 individus dont 33 immatures (42 %) parmi lesquels 20 enfants de moins de 5 à 6 ans.
- Ce dolmen a peut-être été réutilisé qu'à certaines périodes ou pour des cérémonies exceptionnelles (80 individus déposés en 2700 ans cela correspond à seulement 2,9 individus par siècle).
- Au Néolithique final, l'important mobilier funéraire dit « campaniforme » pourrait indiquer la tombe d'une famille ou d'un individu ayant un statut important.
- Ce petit dolmen simple est à ce jour la plus ancienne architecture mégalithique d'Aquitaine d'après la datation d'un os humain (4950 ± 30 BP) correspondant au premier dépôt funéraire réalisé dans ce site.





Altitude : environ 1335 m

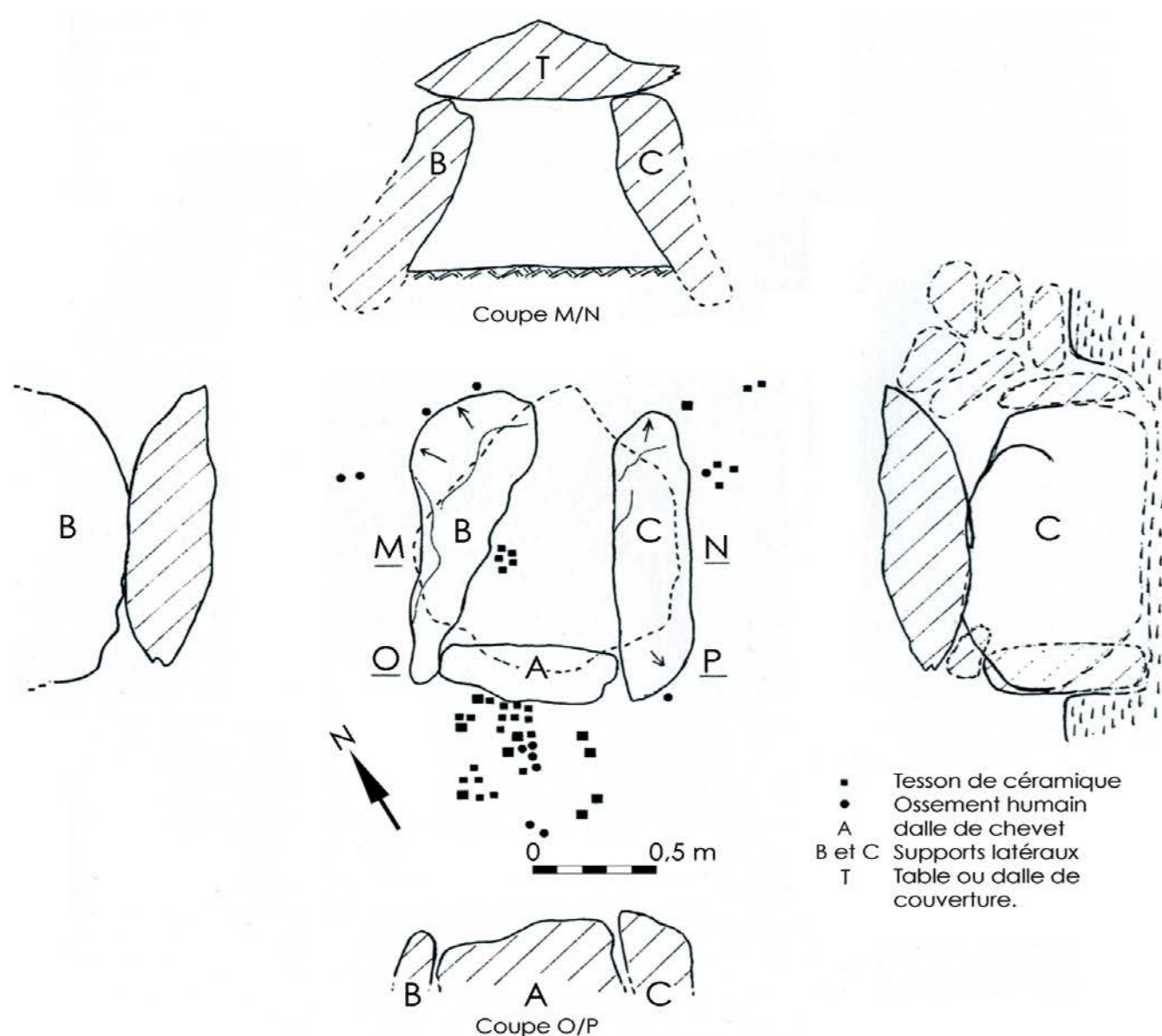
La ciste sous tumulus de Bagargi à Larrau

Fouille P. Boucher, 1968 - 1972

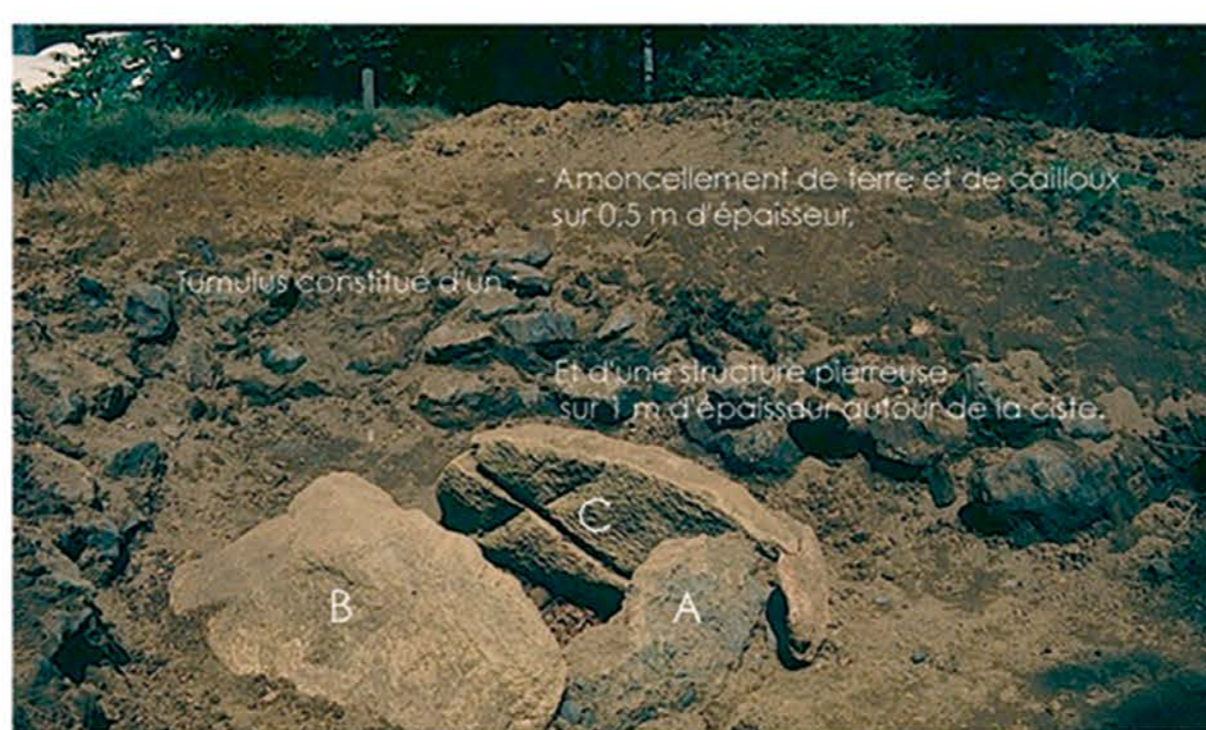
Ce monument funéraire a été construit sur le col de Bagargi, au début du II^e millénaire avant J.-C., c'est à dire à l'Âge du Bronze ancien, il y a environ 3900 ans.

Bagargiako hilkütxa ehorzgi, Larrainen

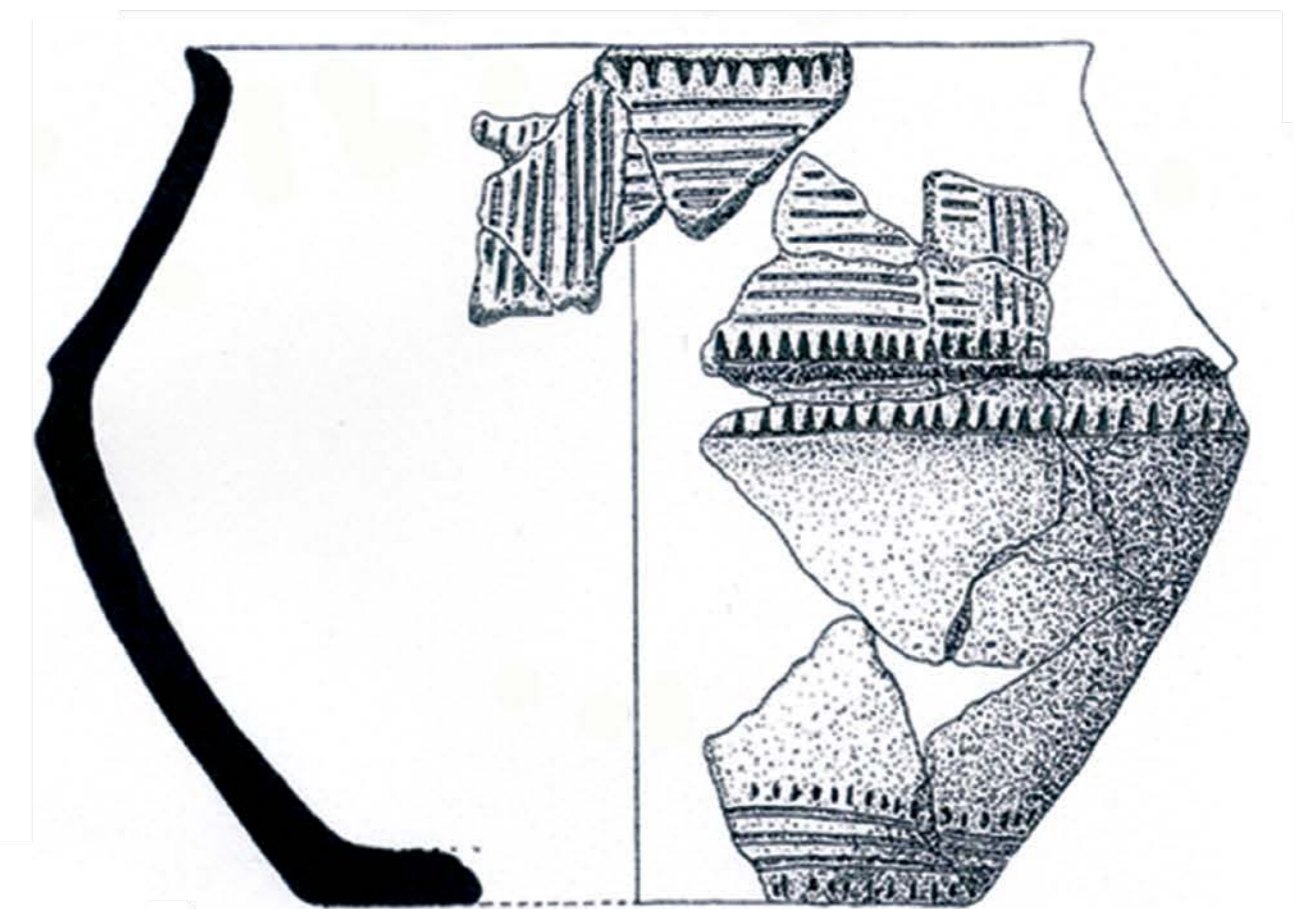
Ehorzgüne hau, Bagargiako lepoan eraikirik izan zen, Kristo sortü ondoko II. milurtekoan, hots, Brontze aro zaharrean, düala 3900 urte, nonbait han.



● Tesson de céramique
● Ossement humain
● dalle de cheval
B et C Supports latéraux
T Table ou dalle de couverture.

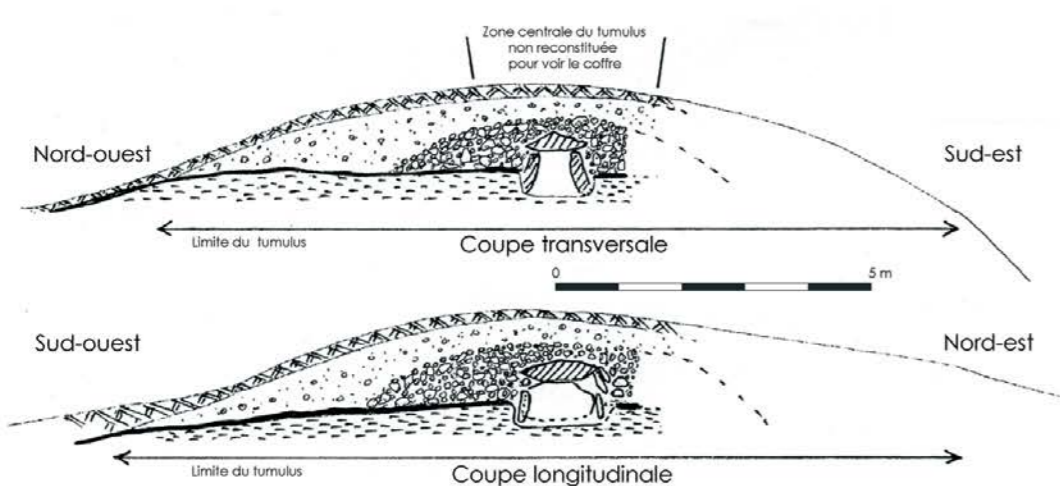


Vue du sud-ouest de la ciste et coupe du tumulus



Vase caréné décoré

Éléments architecturaux	Matériaux	longueur	largeur/épaisseur	hauteur	Volum. / Poids
tumulus de terre	Sédiment dominé par les pierres	12 m	12 m	0,30-20 m	10 m ³
Structure pierreuse du tumulus	Pierres	6 m	6 m	0,5-1 m	36 m ³
Chambre	3 dalles	1,12 m	0,70-0,110 m	> 0,80 m	(0,7 m ³)
Dalle de cheval (A)	Brique de calcaire	0,78 m	0,25 m	> 0,40 m	0,2 T
Dalle support (B)	Calcaire	1,32 m	0,47 m	> 0,95 m	1,6 T
Dalle support (C)	Calcaire	1,38 m	0,30 m	> 1 m	1 T
Fermeture du côté nord-est	(Pierres S)	0,35 m	-	> 0,40 m	-
Dalle de couverture ou table (T)	Calcaire	1,32 m	1,06 m	0,42 m	-0,7 à 1 T



Plan et coupes de la ciste de Bagargi, P. Boucher, 1968-72.



Fragments d'un vase en tonnelet à impressions digito-unguérales



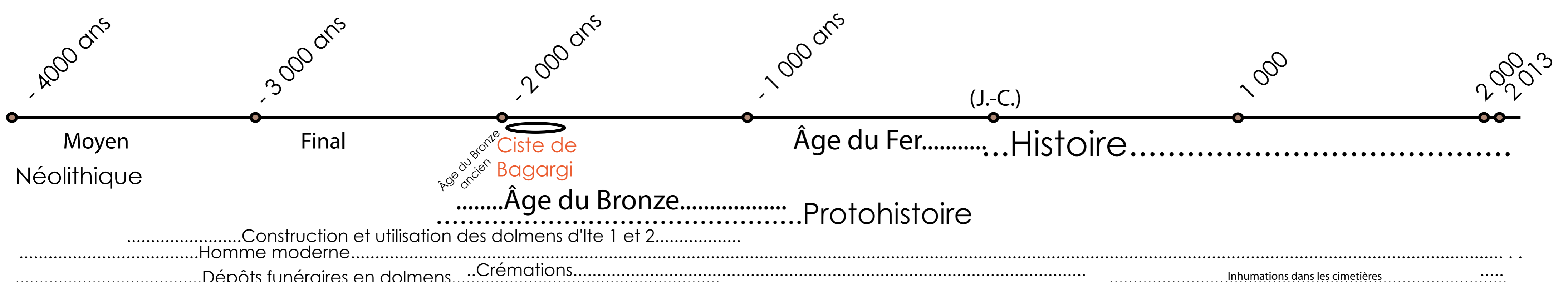
Canine inférieure droite de sanglier



Fragments de la partie haute du vase caréné

Intérêt scientifique du site :

- C'est un coffre de tradition dolménique de l'Âge du Bronze ancien.
- La sépulture individuelle a été datée par le radiocarbone : 3490 ± 30 BP, soit 1990 - 1730 avant J.-C.
- Les restes humains présentent de possibles traces d'une crémation partielle.
- Cette tombe a été construite au bord de la piste de transhumance et des voies de communication nord-sud et est-ouest ; c'était probablement la marque territoriale d'un groupe.
- Les restes humains et le mobilier funéraire ont été malheureusement pillés et dispersés avant la fouille de sauvetage.





Tumulus - cromlech n° IV , altitude : 1444 m.

Les tumulus-cromlechs de Miragarate IV et V à Larrau

Fouilles J. Blot 1986 et 1987

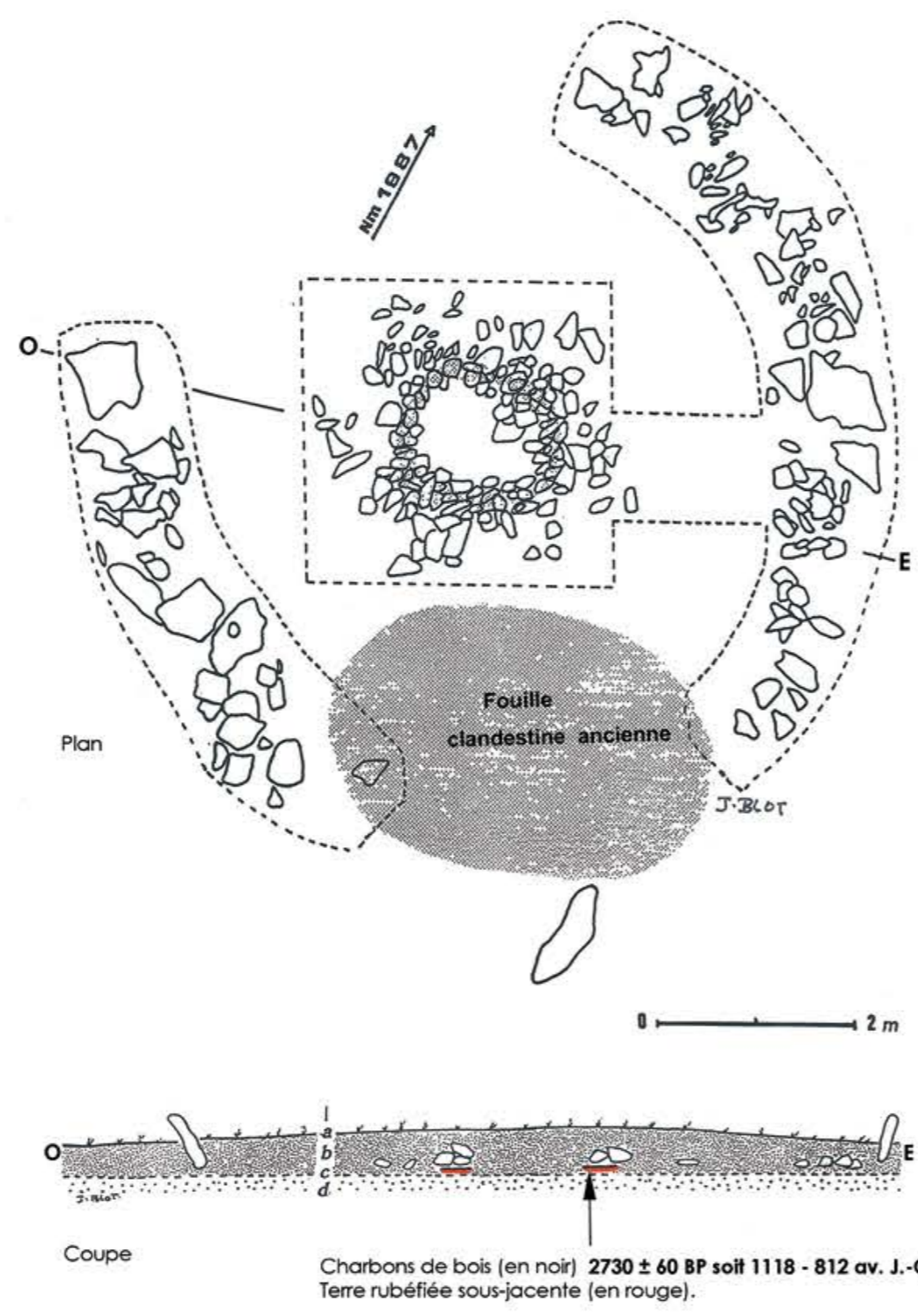
Ces deux monuments funéraires construits à la fin de l'Âge du Bronze et à la fin de l'Âge du Fer, sur des pâturages souletins d'altitude et dans un magnifique décor de montagne nous ont fait faire de grands progrès, au cours de deux campagnes de fouilles, dans la connaissance de ce type de monuments si fréquents dans les montagnes du Pays Basque.

Miragarateko ehorzgia-baratzek IV eta V, Larrainen

Brontzearen aro ürrentzean eta Bördüinaren aro ürrentzean bortü gaineko alagia elibatetan eta güne amiagarian eraiki zütüen bi ehorzgia horien ikertzeek egiazki aitzinatze handiak eginarazi deizküe Eüskal Herrian prunki ediren daitean eraikidü-ra horien ezagützan.



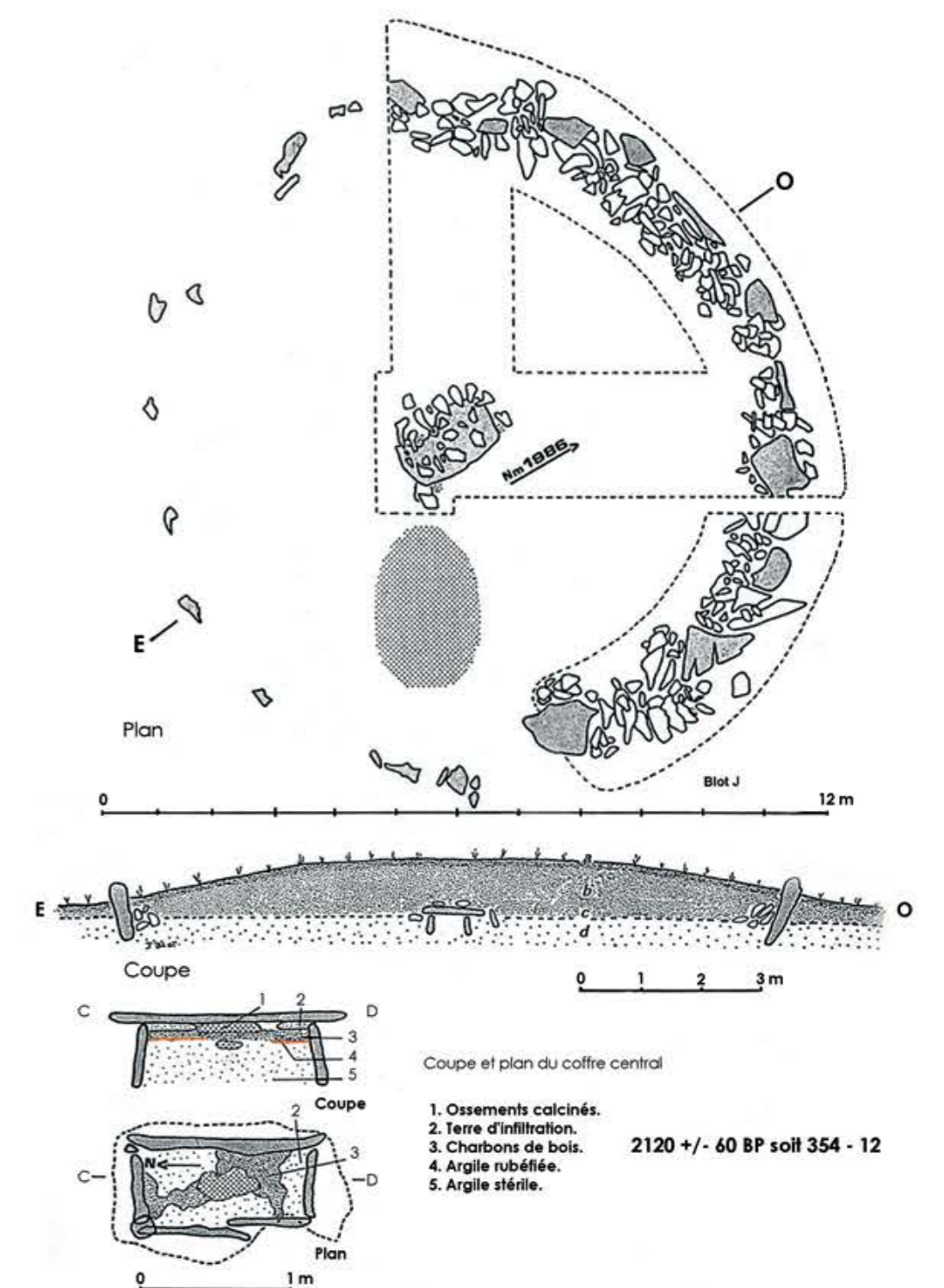
Miragarate V - La structure circulaire centrale



Tumulus-cromlech de Miragarate V, Âge du Bronze final.



Ossements calcinés et charbons de bois à l'intérieur du coffre de Miragarate IV.



Tumulus-cromlech de Miragarate IV, fin du Second Âge du Fer.

Intérêt scientifique du site

La nécropole de Miragarate est érigée dans un des sites les plus majestueux du Pays Basque.

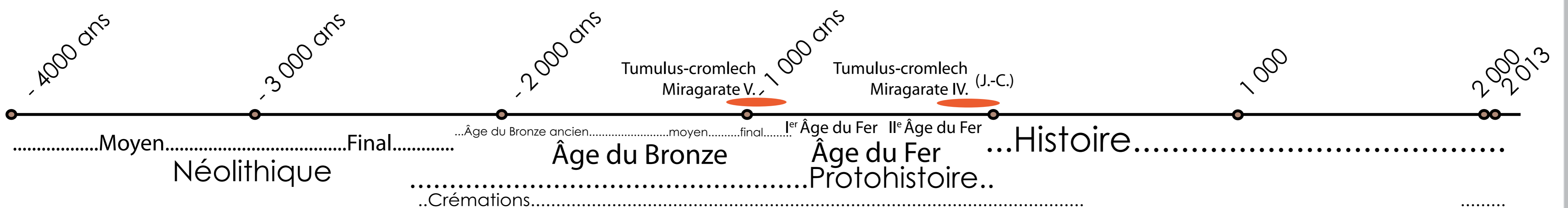
- Les datations de la fin du deuxième millénaire et de la fin du premier millénaire assurent une certaine continuité architecturale et rituelle de ce site au cours de la protohistoire.

- Les gestes symboliques : les charbons de bois et les restes humains calcinés prélevés sur les restes des bûchers funéraires ont été déposés sous les pierres de la couronne centrale de Miragarate V et dans le coffre de Miragarate IV.

- Les dépôts osseux humains calcinés très rares voire absents dans les cromlechs, peu abondants à Miragarate V, sont nombreux à Miragarate IV ce qui confirme son caractère exceptionnel.

Les restes osseux incinérés (près de 1500 g) de Miragarate IV formaient un dépôt distinct des charbons de bois.

L'étude réalisée par H. Duday (CNRS) indique qu'ils proviennent « d'un seul individu, un adulte probablement de sexe masculin, mort à un âge relativement avancé ».

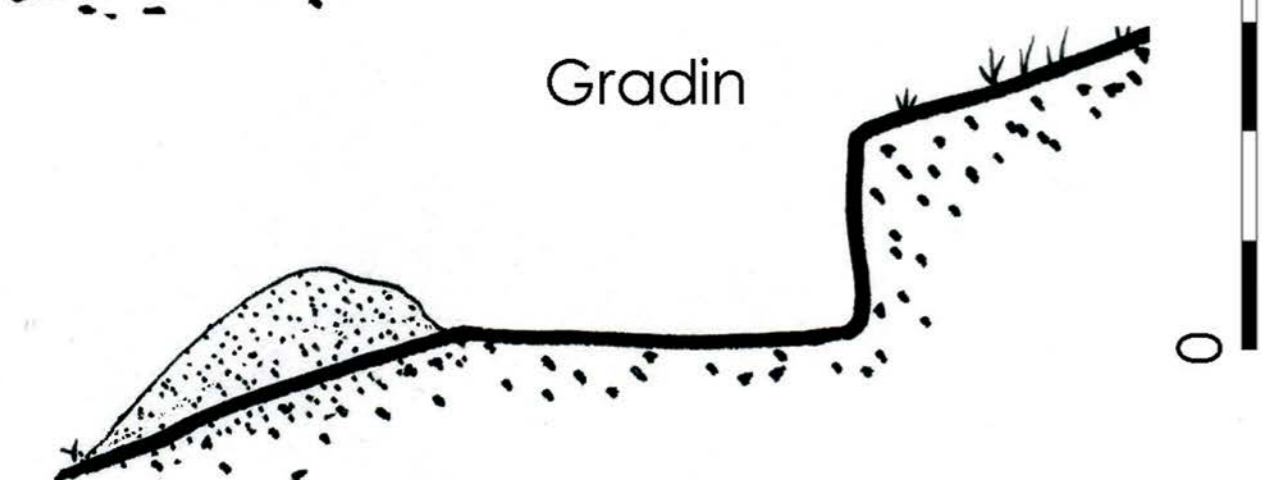
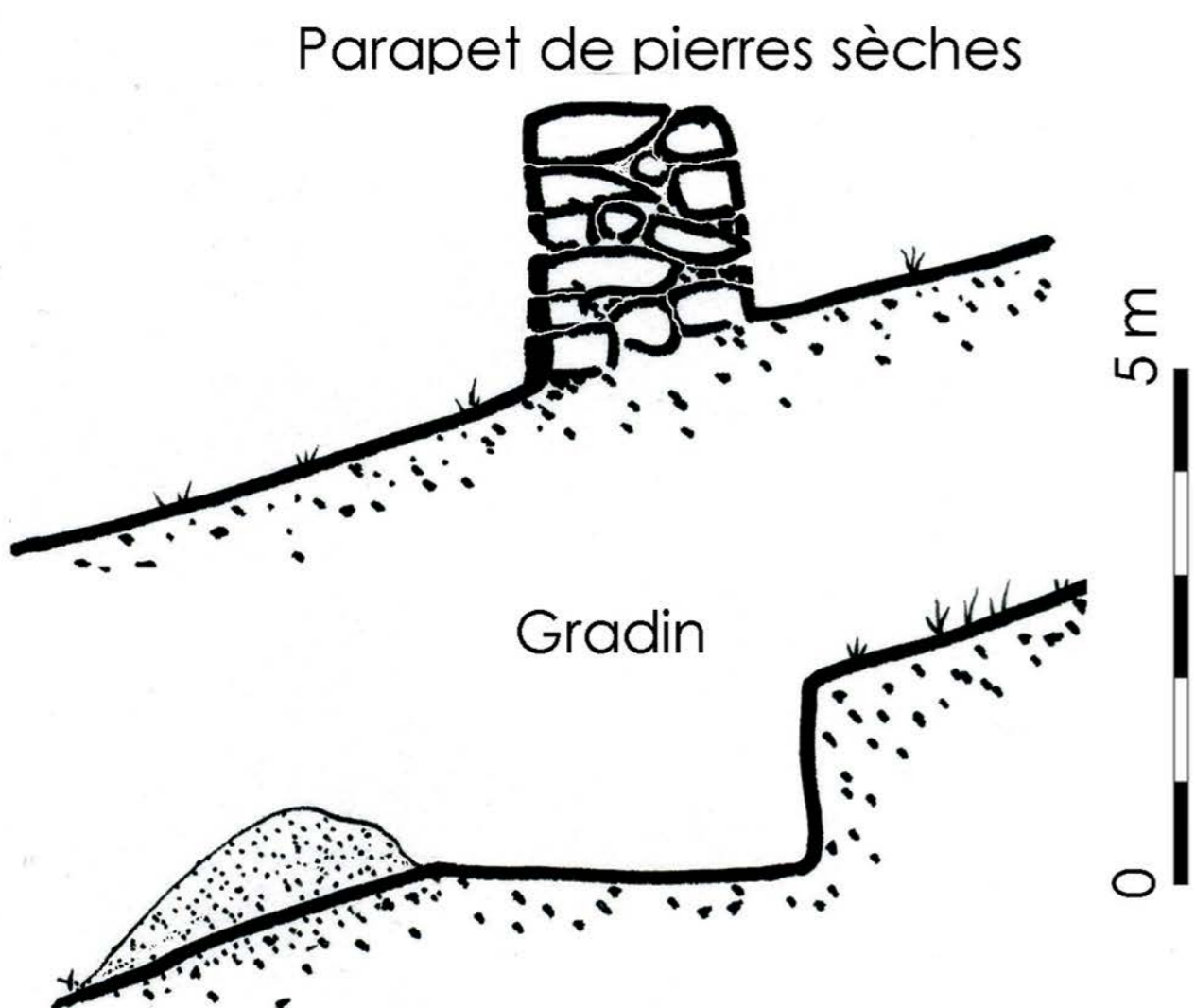
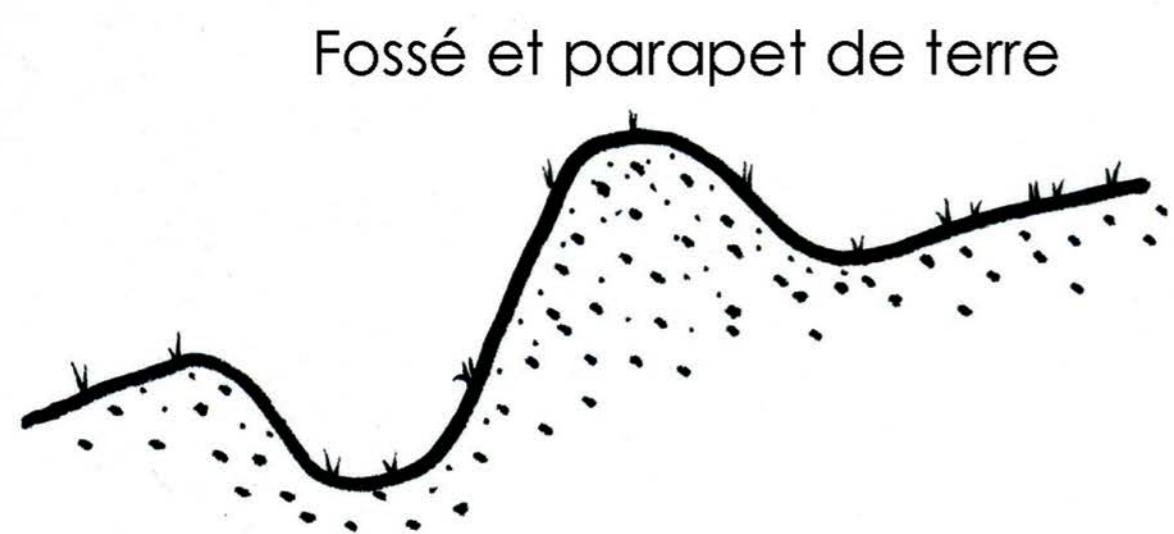


Les Gaztelü et autres lieux fortifiés de Soule

Ces camps, construits depuis la protohistoire récente jusqu'aux périodes historiques, font partie du paysage souletin et sont un élément important du patrimoine, leur histoire non écrite est à étudier.

Gaztelü-hiriak eta beste gisako gotorgüne zaharrak, Xiberoan

Gotorgüne hauk protohistoria eta historia aroen artean plantatürük izan ziren eta Xiberoko bazterren parte izateaz gain, kartieko hondare etarik dira ere. Badeiküe gaüza hanitx jakinarazteko eta, hortarako, ikertzeak egin eta horien berri eman beharra bada.

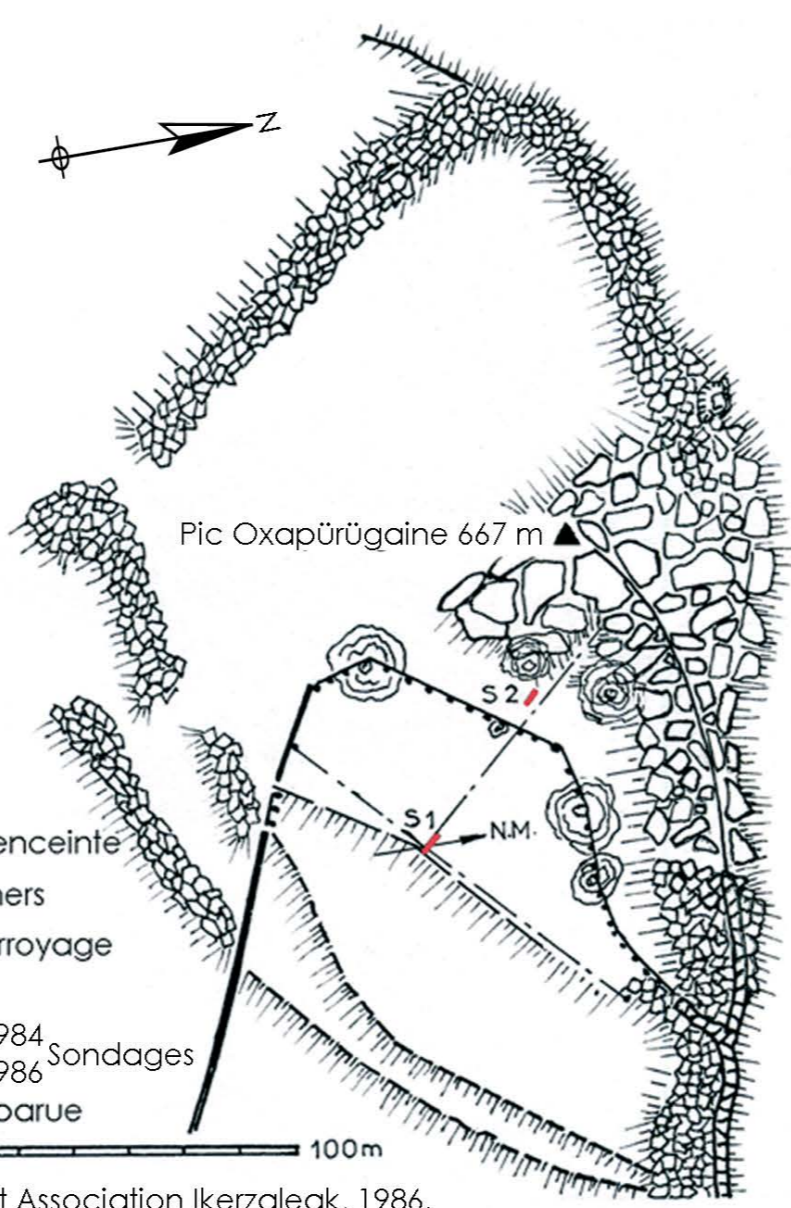


Différents aménagements défensifs ont été réalisés autour du sommet de certaines collines et des palissades de pieux devaient les compléter.

Maide korralea à Alçay

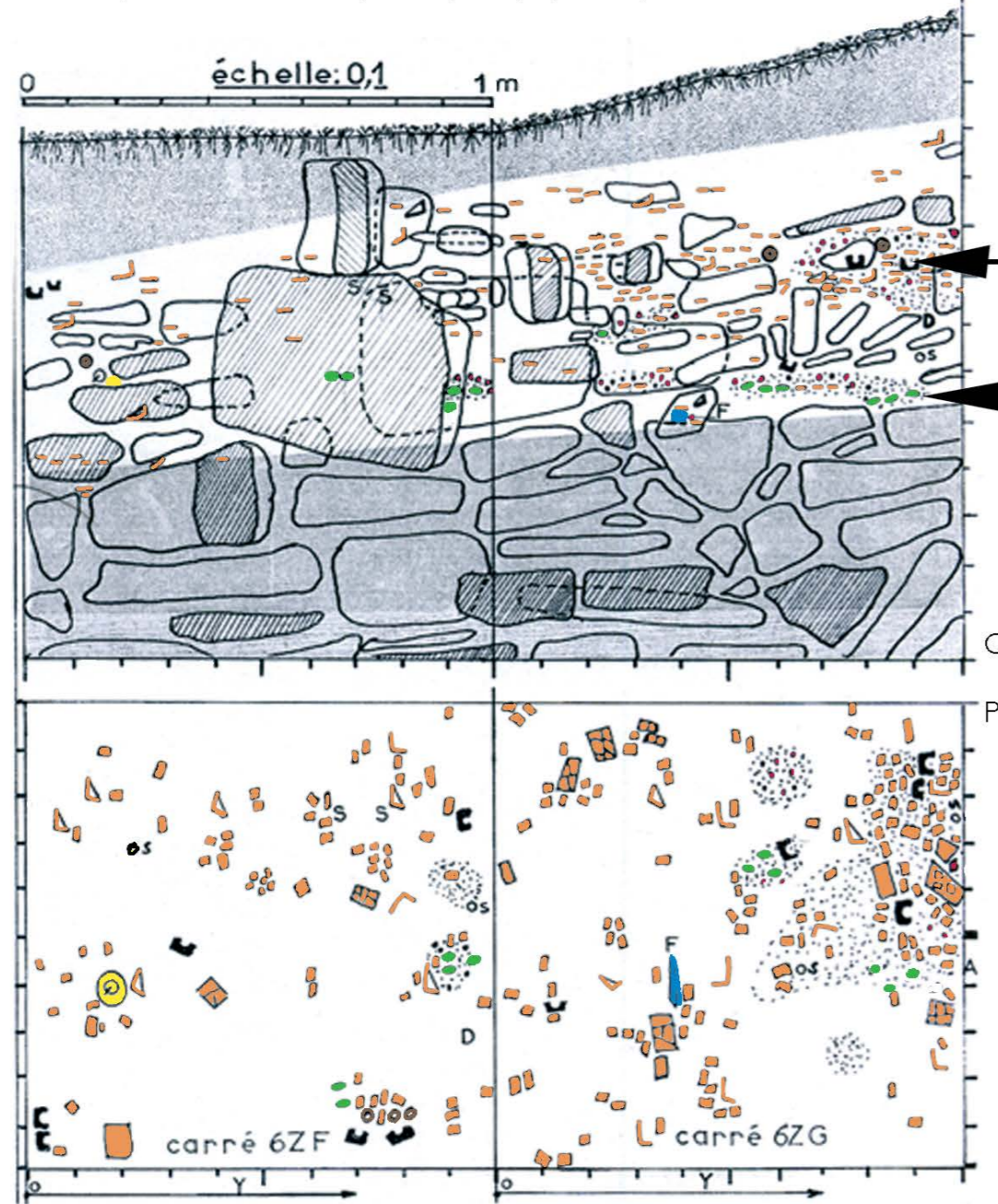


Alçay, camp de Maide korralea (vue de l'ouest). (Cl. Cne Baudain).
Enceinte à parapet en pierres sèches.

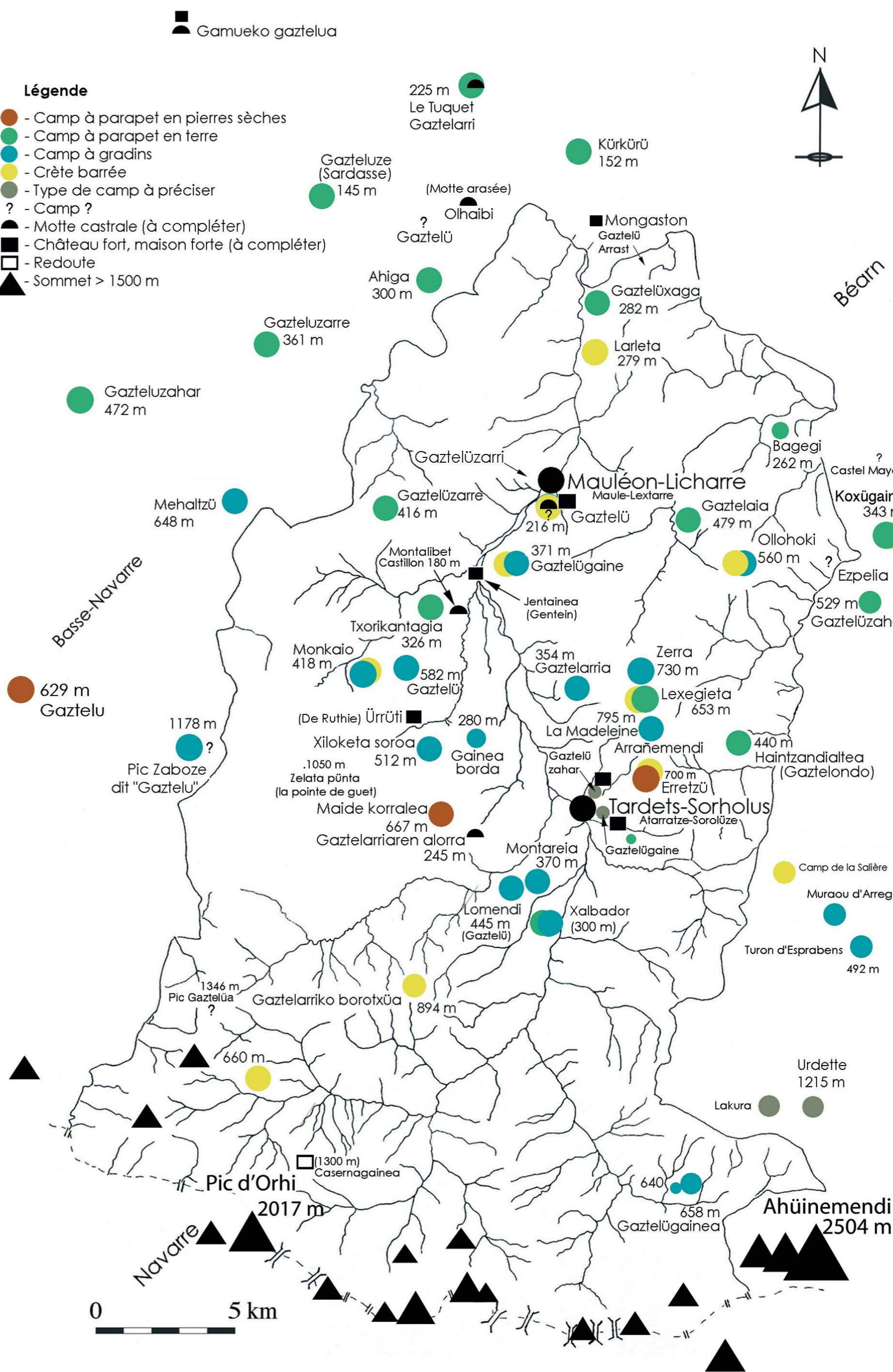


Relevés P. Boucher et Association Ikerzaleak, 1986.

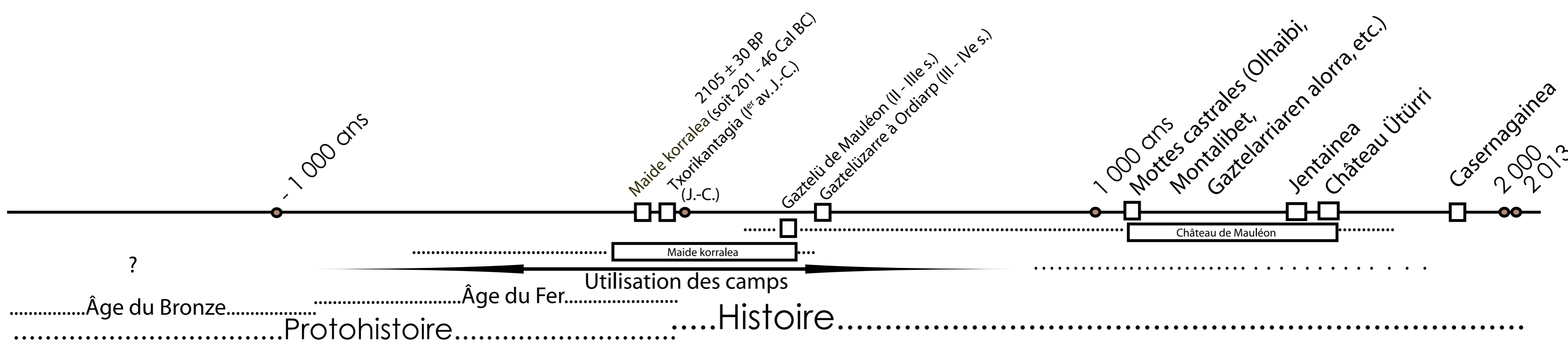
Sondage P. Boucher 1986 - S2 carrés : 6ZF 6ZG
Coupe longitudinale A
Blocs représentés sur X : 0,25 à 0,50 m, 0,25 d'épaisseur.



Toponymie : Maide korralea
J.M. de Barandiaran a proposé fencos des Maide qui sont les compagnons des Lamina.
Pour J. Casenave, Maide est notre génie souterrain, Mari ou Marider ; korralea rappelle fencos des brebis.



Inventaire en cours des camps protohistoriques et/ou historiques, des mottes castrales, etc.



L'autel romain

de Tardets-Sorholus

Atarratze-Sorolüzeko
altare erromatarra



Marbre blanc de Saint-Béat, veiné gris bleu. Hauteur : 0,71 m ; largeur du corps central : 0,29 m ; épaisseur du corps central : 0,18 m.
L'inscription figure à l'inventaire des Monuments Historiques depuis le 5.12.1908.

« On peut considérer l'autel votif de la chapelle de la Madeleine, comme le document illustre de la Soule pour l'époque romaine.

La divinité honorée, «Herauscorritse / he»,

- le sanctuaire, «Fanum», où l'autel a été consacré,

- le citoyen romain, «C (aius) Val (erius) Vale /rianus» qui fait la dédicace,

nous restituent tout à la fois un culte indigène qui reste mystérieux (dieu ? topique ? des sommets ?) et un riche citoyen, sans doute grand propriétaire de la vallée.

La date à notre avis, par comparaison notamment avec certains autels datés de Lectoure, serait plutôt de la première moitié du III^e siècle.

J.L. Tobie

«On retrouve le suffixe verbal tze, tse, d'Herauscorritse, dans Erditse, déesse basque de l'enfante-ment ». Cl. Urrutibéhéty, 1977.

Cet ancien lieu de culte romanisé puis christianisé était également utilisé, dit-on, lors des processions à la Madeleine le jour des Rameaux ou Igante Xuria (le dimanche blanc) par les filles qui demandaient à la sainte un mari et les jeunes femmes un enfant.



Le trésor de Barcus

Barkoxeko aberastarzüna

Le trésor de Barcus, trésor presque mythique de 1750 deniers celtibères a été découvert en 1879. Dans le département des Pyrénées-Atlantiques occidentales toutes les monnaies, isolées ou thésaurisées, antérieures à 50 av. J.-C. sont hispaniques.

Les sept monnaies du Musée de Borda à Dax montrent bien leur usure et la détérioration de certains deniers.

Ils ont sans doute pas mal circulé après leur émission, qu'il faut situer dans les années 70 av. J.-C., ce qui devrait dater leur enfouissement plus tard bien sûr, entre 60 et 50 av. J.-C.

De ce constat, il pourrait résulter que ce trésor ne soit pas un trésor de thésaurisation, issu d'un tri de bonnes espèces de métal précieux, mais serait constitué par une ponction sur des pièces en circulation suivi d'un enfouissement hâtif (ici dans un vase) : cachette d'un bien pour le mettre à l'abri d'un danger imminent ou de « l'onde de choc » d'un péril plus lointain. Ce bien n'aurait pas été récupéré.

Quant aux circonstances qui ont provoqué cet enfouissement, sans doute rapide, elles proviendraient plutôt de paniques nées des incursions des armées de César (56/51 av. J.-C.) durant la guerre des Gaules que de la romantique et tragique histoire de Sertorius et de ses hommes vaincus par Pompée, même si la réalité sertorienne, proche des Aquitains, vient d'être relancée par l'inscription sur balle de fronde découverte près de Pampelune, sur le camp d'Aranguren.

Ainsi le trésor de Barcus paraît être une pièce essentielle dans le débat sur la notion de frontière, appelé à se développer : les Pyrénées occidentales (celles qui sont aisées à franchir et se ramifient dans la Cordillère cantabrique) ont-elles dans les temps anciens marqué une limite entre des peuples ou même entre certaines tribus, en dehors d'un temps, « politique », quand un système romain, qui les concevait mal par éloignement, a voulu les prolonger jusqu'à l'océan par simplification ?

J.L. Tobie

Trésor de Barcus : Deniers celtibères conservés au Musée de Borda à Dax.
© Musée de Borda, Dax - Gilbert Dardey.

1A/B : Arekoratas ; 2A/B : Ba(s)kunes) ; 3A/B : Segopirikes ; 4 à 7A/B : Turiaso.
(II^e - Première moitié du I^{er} s. av. J.-C.)

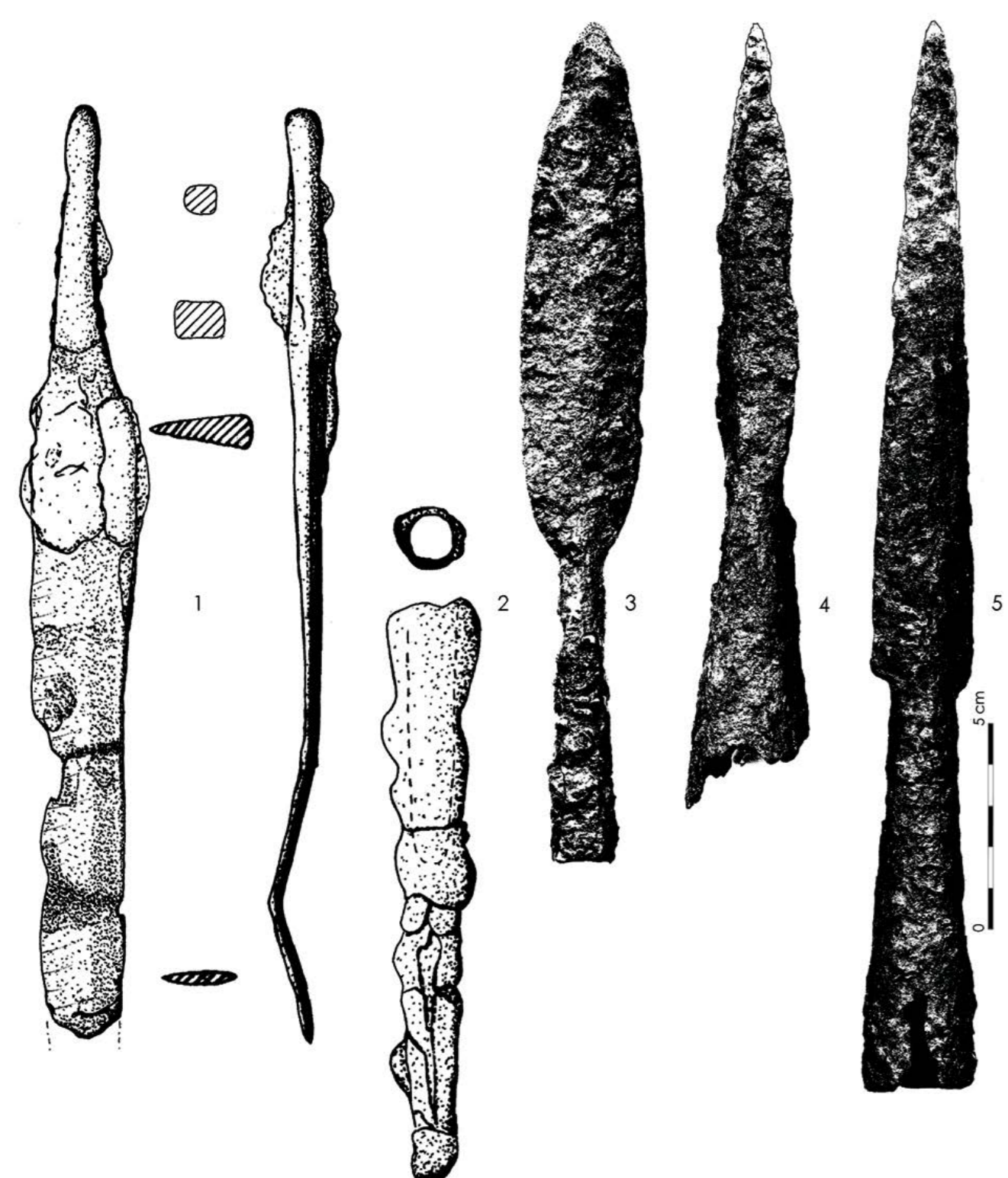
Le trésor de Barcus a été découvert en 1879 à côté de la maison Ezpella. Dans un pot enterré, il y avait environ 1750 deniers en argent qui furent en partie vendus.
E. Taillebois détermina parmi les monnaies restantes : 922 de Turiasu (Tarazona), 298 des Segobirikes (Gabeza de Griego), 105 des Baskunes (Vascons), 33 d'Arsaos (Navarre), 12 d'Arekoratas (Luzaga), 7 de Bolskan (Huesca), 5 de Bentlan (Pays vascon).



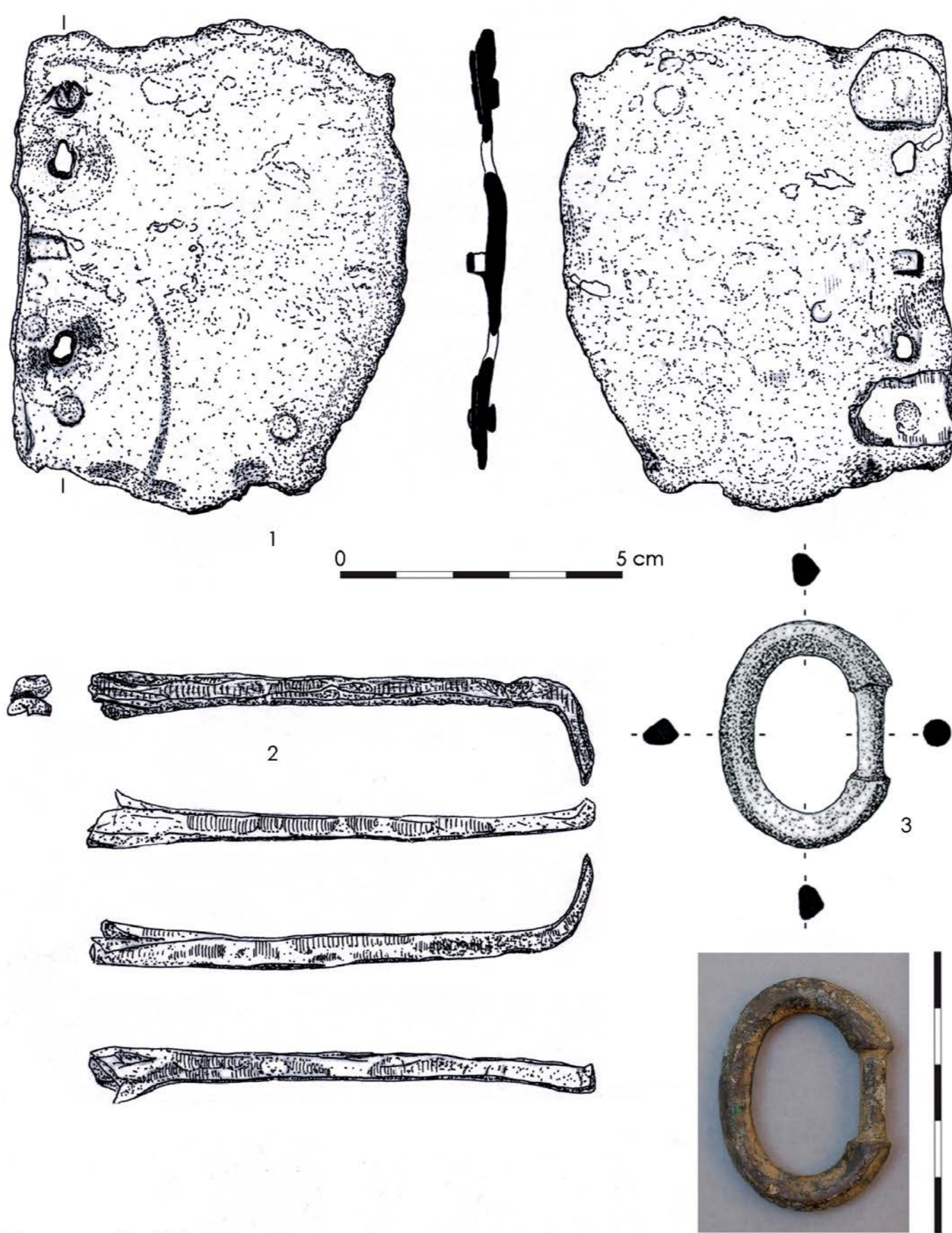
Deux des monnaies or wisigothiques du Trésor de Mauléon (VII^e s.).
© Musée de Borda, Dax – Gilbert Dardey.

La Soule mérovingienne : la chronique éclairée par l'objet ?

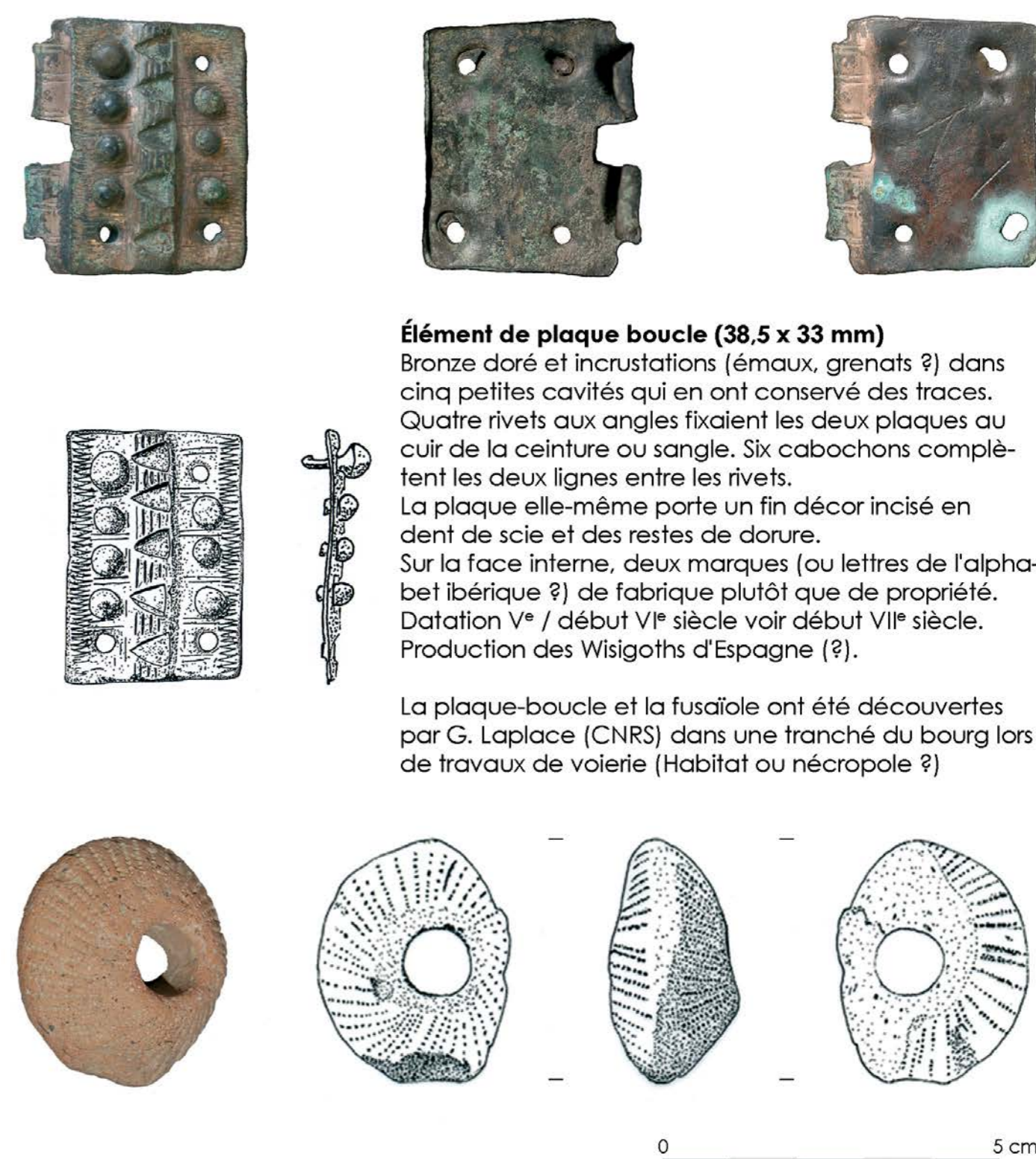
*Merovingiar aroko Xiberoa :
historia ekeiek argitürik ?*



Larrau, terre d'Igelua n° 1 (1220 m) : 1. Couteau de type Scramasax (VI^e - VII^e s.) ; 2. Talon de lance en fer corrodé dans une gange d'argile.
Larrau, Betzula (vers 1540 m) : 3. Pointe de lance type feuille de saule, (VI^e s.).
Arette, Coullarsut (1210 m) à proximité du camp d'Urdette : 4. Pointe de lance.
Sainte-Engrâce, avant le col du Benou (1350 m) : 5. Pointe de lance.
1 à 5 : Collection Boucher.



Camou, grotte Kinta.
1. Plaque (ou contreplaque) mérovingienne (VI-VII^e s.). Fer et bossettes en laiton. Reforgée. Provenance peut-être burgonde.
2. Crochet forgé (fer et laiton).
Mauléon, au bord d'un affluent du Laco, au nord-est du Château fort.
3. Boucle de ceinture en bronze



Élément de plaque boucle (38,5 x 33 mm)
Bronze doré et incrustations (émaux, grenats ?) dans cinq petites cavités qui en ont conservé des traces. Quatre rivets aux angles fixaient les deux plaques au cuir de la ceinture ou sangle. Six cabochons complètent les deux lignes entre les rivets.
La plaque elle-même porte un fin décor incisé en dent de scie et des restes de dorure.
Sur la face interne, deux marques (ou lettres de l'alphabet ibérique ?) de fabrication plutôt que de propriété.
Datation V^e / début VI^e siècle voir début VII^e siècle.
Production des Wisigoths d'Espagne (?).

La plaque-boucle et la fusaiole ont été découvertes par G. Laplace (CNRS) dans une tranchée du bourg lors de travaux de voirie (Habitat ou nécropole ?)

Élément de plaque-boucle "wisigothique" et fusaiole d'Auzurucq (V^e / début VI^e voir début VII^e s.).

C'est la période du Haut Moyen Âge et singulièrement l'époque mérovingienne (surtout ici les VI^e et VII^e siècles) que révèlent véritablement les découvertes mobilières de P. Boucher et de son équipe.

Ces découvertes viennent désormais se confronter avec les avancées historiques réalisées par les chercheurs d'Euskadi, autour de A. Azkarate Garai-Olaun, dans le domaine de la confrontation des Francs, des Vascons et des Wisigoths, comme le montrent les nécropoles correspondant à un secteur (limes ?) qui va de Pampelune à la Biscaye côtière, par Vitoria.

Les Francs et les Wisigoths ont laissé en Soule des traces suffisantes, jusqu'ici, monnaies, plaques-boucles, armes, pour que l'archéologie vienne abonder les sources et surtout le fameux texte de Frédégaire (IV, 78), sur l'expédition de Dagobert contre les Vascons en 636/637 et sur l'embuscade où périt dans la « vallis subola », avec son détachement, le duc Arnebert « tel un Roland avant la lettre » (Glotz, Histoire du Moyen Âge, t.1, p. 227).

La chronologie des cinq tremesis wisigothiques espagnols découverts autrefois au château de Mauléon, dont 2 exemplaires sont conservés au Musée de Borda à Dax, correspond effectivement au récit de Frédégaire. Y avait-il déjà une position forte au château ?

D'autres éléments archéologiques de Mauléon, plus précoces, dont un aurelianus de Probus de 277, incitent à le penser.

J. L. Tobie